

La traduction des realia, noms et irrealia dans la littérature pour enfants

Une recherche à l'aide du roman '*Le Pacte des Marchombres*
– *Ellana*' de Pierre Bottero

Jonneke Gebraad
3653250

Directeur de mémoire : Mme Dr K.V.M.P. Lavéant
Second lecteur : Prof. Dr A.B.M. Naaijken

Université d'Utrecht
Faculté des humanités
Département de traduction
Février 2012

Table des matières

Introduction.....	2
Chapitre 1 : La théorie.....	4
1.1: La traduction de la littérature pour enfants.....	4
1.2: La traduction des realia	11
1.3 : La traduction des noms.....	15
1.4 : La traduction des irrealia.....	22
1.5 : Conclusion.....	25
Chapitre 2 : La théorie dans la pratique.....	26
2.1 : <i>Le Pacte des Marchombres – Ellana</i>	26
2.2 : Les théories à appliquer.....	28
2.3 : Comment utiliser les théories.....	29
2.4 : Conclusion.....	31
Chapitre 3 : La pratique.....	32
3.1 : La traduction d'un chapitre.....	32
3.2 : Analyse de quelques exemples.....	33
3.2.1 : Les realia.....	33
3.2.2 : Les noms.....	34
3.2.3 : Les irrealia.....	37
3.3 : Conclusion.....	40
Conclusion.....	41
Bibliographie.....	43
Appendice.....	45

Introduction

Tous les traducteurs le savent : traduire est plus qu'uniquement transmettre des mots d'une langue vers l'autre ; c'est transmettre un message, une image, d'une langue vers l'autre. Cela vaut d'autant plus pour des traducteurs des livres pour enfants. C'est très important que le sentiment que l'on veut susciter chez les enfants, soit transmis dans la traduction.

Dans ce mémoire nous allons étudier la traduction de la littérature pour enfants, et plus spécifiquement, la traduction des *realia*, des noms et des *irrealia* dans ce type de littérature. Les *realia* sont des phénomènes concrets uniques ou des conceptions catégorielles, qui sont spécifiques pour un certain pays ou domaine de culture, et qui ne connaissent pas d'équivalent, ou un équivalent partiel au maximum ; et ce sont les termes qui sont utilisés pour ces phénomènes. Les *irrealia* sont comparables aux *realia* : ce sont aussi des phénomènes concrets uniques ou des conceptions catégorielles, mais ils existent dans une culture fictionnelle. Ce sont donc des phénomènes inventés par l'auteur d'un livre de fantasy. Les noms des personnages constituent une catégorie à part. Ils n'appartiennent pas aux *realia* ou *irrealia*, mais selon nous, ce sont également des éléments uniques pour lesquels il n'existe pas d'équivalent 'logique', comme il existe souvent pour des substantifs. C'est pourquoi nous avons décidé d'étudier la façon dont un traducteur peut traiter ces trois éléments. Nous allons faire cela à l'aide d'un roman pour enfants, à savoir '*Le Pacte des Marchombres – Ellana*', écrit par Pierre Bottero.

Ce mémoire se compose de trois parties. La première partie est une partie théorique. Nous commencerons cette partie par une introduction dans laquelle nous nous concentrons sur la traduction de la littérature pour enfants en général. Après cette introduction, nous parlerons de la traduction des *realia*, des noms et des *irrealia*. Nous traiterons les idées de différents théoriciens en ce qui concerne ce sujet, et nous proposons les théories que nous allons utiliser dans les deux autres parties de notre mémoire.

Dans la deuxième partie nous présenterons le roman de Bottero, qui sert comme sujet de notre recherche. *Le Pacte des Marchombres* est une trilogie pour des enfants de 8 à 12 ans, dont *Ellana* est la première partie. Cette trilogie n'a pas encore été traduite. Cela vaut non seulement pour le néerlandais, mais encore pour d'autres langues. C'est pourquoi nous avons décidé de prendre ce livre pour notre recherche. Nous allons expliquer quelles théories, discutées dans le premier chapitre, sont utiles pour la traduction des *realia*, noms et *irrealia* dans ce livre. Nous proposerons donc une manière pour utiliser ces théories pour notre recherche.

Dans la troisième partie, nous discuterons la traduction d'un chapitre d'*Ellana*, que nous avons faite nous-mêmes, et qui se trouve dans l'appendice. Nous expliquerons les choix que nous avons faits en faisant cette traduction. De plus, nous discuterons les tableaux avec tous les realia, noms, irrealia et leurs traductions, qui se trouvent également dans l'appendice. Nous allons choisir quelques exemples par catégorie, que nous analyserons d'une manière détaillée.

Nous finirons par une conclusion.

Chapitre 1 : La théorie

Il y a différentes théories sur la traduction des realia, des noms ou des irrealia dans la littérature en général, et plus spécifiquement dans la littérature pour enfants et jeunesse (dans la suite de ce mémoire, nous l'appelons brièvement la littérature pour enfants ou livre pour enfants). Il y a des théoriciens qui trouvent qu'il faut adapter ces éléments, pour que les enfants comprennent mieux l'histoire, et qu'ils ne soient pas perturbés par des éléments inconnus. D'autres traducteurs par contre sont d'opinion qu'il ne faut pas adapter ces éléments, pour stimuler les enfants à apprendre quelque chose sur d'autres cultures. Dans ce chapitre, nous allons traiter des articles qui représentent différentes opinions en ce qui concerne ce sujet. Nous allons commencer par une introduction sur la traduction de la littérature pour enfants. Ensuite, nous parlerons de la traduction des realia, suivi par la traduction des noms. Nous finirons ce chapitre par la théorie sur la traduction des irrealia. Les irrealia sont des phénomènes inventés par l'auteur d'un livre de fantasy.

Chapitre 1.1 : La traduction de la littérature pour enfants

La traduction de la littérature pour enfants n'est pas tout à fait la même chose que la traduction de la littérature en général, ou la traduction pour d'autres groupes spécifiques. Le traducteur fait ses choix en fonction de son groupe cible. Comme les enfants sont encore jeunes, il faut parfois expliquer un peu plus que pour d'autres groupes cibles. Le traducteur peut donc adapter une autre stratégie, qui est plus appropriée pour la traduction de la littérature pour enfants. Nous reviendrons sur cela plus tard.

Dans son article '*Translation and internationalism in children's literature*' (Traduction et internationalisme dans la littérature pour enfants), Marianne Carus¹ parle de la genèse de la traduction des livres pour enfants. Carus est d'opinion que la plupart des traductions des classiques littéraires (comme par exemple la Bible et les mythes grecs) forment une partie importante de l'héritage culturel des enfants et de nous-mêmes, et que nous ne nous attardons jamais sur le fait que ces classiques littéraires ne sont pas les textes originaux. Après la Seconde Guerre Mondiale, il y avait un grand désir pour le partage international. Des livres pour enfants comme par exemple *Fifi Brindacier*² ont été traduits en beaucoup de langues dans les premières années après la guerre. Jella Lepman, une femme allemande, a commencé un projet humanitaire concernant les livres pour enfants. Elle voyait

¹ Carus, Marianne (1980), Translation and internationalism in children's literature, *Children's Literature in Education*, vol. 11, no 4, p. 171-179

² Pippi Långstrump, Astrid Lindgren, première édition apparue en 1945

ces livres comme des moyens pour une compréhension internationale, donc pour la paix entre les nations. Elle a voulu commencer une exposition itinérante de livres pour enfants, pour les enfants allemands. Pour réaliser cela, elle a écrit une lettre aux éditeurs de vingt pays différents, avec la demande d'envoyer des livres pour son exposition. De cette façon, les enfants allemands qui n'avaient pas de livres à cause de la guerre, avaient quand même des livres à lire. Les éditeurs allemands pouvaient ensuite essayer d'obtenir des droits pour traduire ces livres.

Plus tard, Lepman a pu établir l' 'International Youth Library' (la Bibliothèque Internationale pour la Jeunesse) à Munich. Cette bibliothèque a la collection individuelle la plus large de livres pour enfants. Ces livres viennent de beaucoup de différents pays. Peu après, l'intérêt pour l'internationalisme (ce qui veut dire l'ambition d'une collaboration entre les peuples et de la suppression des oppositions internationales) et pour la traduction des livres pour enfants, a mené à la formation de l' 'International Board of Books for Young People' (le Conseil International des Livres pour les Personnes Jeunes) (IBBY). Cette association a eu sa première assemblée générale en 1953, et elle a une réunion tous les deux ans. L'IBBY est une association qui rassemble des éditeurs, bibliothécaires, éducateurs, critiques et auteurs, donc toutes les personnes qui travaillent avec des livres pour enfants.

Selon Carus, il est très important de traduire des livres pour enfants. Cela n'est pas pour la raison qu'il n'existe pas de bonne littérature pour enfants dans leur langue maternelle, mais parce qu'il existe aussi des livres et des histoires des auteurs excellents dans d'autres parties du monde, et elle se demande pourquoi une barrière linguistique devrait empêcher les enfants de lire aussi ces livres et histoires.

Continuons par une conférence de Cees Koster³, donnée en 2005 en raison de la journée du livre pour enfants traduit.⁴ Dans '*En familie – De positie van vertaling in kinder- en jeugdliteratuur*' (En famille - La position de la traduction dans la littérature pour enfants et pour la jeunesse), Koster discute la question suivante : est-ce qu'il y a une différence entre la position de la traduction dans le monde de la littérature pour enfants, et le monde de la littérature pour adultes ? Comme Carus, Koster paie aussi attention au fait que souvent, on ne s'arrête pas au fait qu'on a affaire à une traduction. Cela vaut pour la littérature pour enfants, mais aussi pour la littérature pour adultes. Koster dit que les livres traduits (et leurs

³ Koster, Cees (2005), *En familie – De positie van vertaling in kinder- en jeugdliteratuur*, <http://www.fondsvoordeletteren.nl/bestanden/VerslVrtKindB.pdf>, p. 20-30

⁴ 'Dag van het vertaalde kinderboek', organisé par le Fonds pour la Littérature (Fonds voor de Letteren)

personnages), et surtout ceux pour les enfants, sont souvent vraiment intégrés à la culture cible. Quelques exemples pour les Pays-Bas sont *Harry Potter*⁵ et *Knorretje*⁶. Ces personnages font vraiment partie de la mémoire collective, comme les personnages des livres écrits en néerlandais, comme par exemple *Madelief*⁷ et *Kruimeltje*⁸.

Koster parle d'une recherche que les étudiants du Master Traduction à Utrecht ont faite en 2005. Les résultats de cette recherche donnent un aperçu des nombres de titres originaux et de titres traduits dans le domaine de la littérature pour enfants, et dans le domaine total, de la littérature éditée aux Pays-Bas dans cette période.⁹ Comparons les deux tableaux (1 et 2) ci-dessous :

Période	Total	Origine (nombre)	Origine (%)	Traduit (nombre)	Traduit (%)
1931 – 1935	2000	1764	88,2	236	11,8
1951 – 1955	2954	2508	84,9	446	15,1
1971 – 1975	3969	2701	68,1	1268	31,9
1991 – 1995	7209	4277	59,3	2932	40,7

Tableau 1 : la relation original vs traduit des livres pour enfants

Période	Total	Origine (nombre)	Origine (%)	Traduit (nombre)	Traduit (%)
1951 – 1960	7531	6498	86,3	1033	13,7
1961 – 1970	10523	8574	81,5	1949	18,5
1971 – 1980	12756	9767	76,6	2989	23,4
1981 – 1990	13592	10407	76,6	3185	23,4

Tableau 2 : la relation original vs traduit de la production totale (moyenne par décennie)

Ce qui est intéressant, est que dans ces tableaux, on voit non pas uniquement la différence entre les relations des livres pour enfants et de la production totale, mais également le développement entre 1931 (tableau 1) ou 1951 (tableau 2) et les années 90. Dans tous les deux tableaux, on voit une croissance forte des traductions au fil des années, non seulement dans le nombre, mais surtout comparé au nombre de livres originels dans la même période. On peut constater que cette croissance est plus forte pour les livres pour enfants : en 60 ans, le

⁵ La collection d'Harry Potter, qui consiste de 7 parties, a été écrite par l'auteur anglais J.K. Rowling. La première partie, *Harry Potter and the Philosopher's Stone*, a été éditée en 1997. Le personnage principal s'appelle Harry Potter.

⁶ Knorretje (Porcinet dans la version française et Piglet dans la version originale) est un personnage de fiction, créé par l'auteur Alan Alexander Milne, appartenant à l'univers de Winnie l'ourson (*Winnie the Pooh* dans la version originale). Winnie est un personnage de la littérature d'enfance créé le 15 octobre 1926.

⁷ Madelief est le personnage principal de 5 livres pour enfants de l'auteur néerlandais Guus Kuijer, dont le premier a été édité en 1975

⁸ Kruimeltje est un livre pour enfants écrit par l'auteur néerlandais Chris van Abkoude, édité en 1923, sur un petit garçon qui s'appelle Kruimeltje

⁹ Les chiffres sont basés sur la grande bibliographie du Catalogue Cumulatif de Brinkman ('Brinkman's Cumulatieve Catalogus')

pourcentage des livres traduits augmente de 11,8% vers 40,7%. Cela veut donc dire qu'en proportion des livres originels, il y a plus de trois fois plus de traductions dans les années 90, que dans la période 1931 – 1935. Dans le tableau avec la production totale, la croissance des traductions est moins grande : il y a une croissance de moins de 100% entre 1951 et 1990 (le pourcentage augmente de 13,7% vers 23,4%). Bien sûr, on parle d'une plus grande période pour les livres pour enfants, mais même la croissance à partir de 1951 est plus grande que celle pour la production totale (une croissance de 15,1% vers 40,7%). Cela veut dire que l'augmentation du pourcentage des traductions des livres pour adultes est moins grande que celle pour les livres pour enfants.

Passons maintenant à la comparaison de deux autres tableaux :¹⁰

	1931 – 1935 (nombre)	1931 – 1935 (%)	1951 – 1955 (nombre)	1951 – 1955 (%)	1971 – 1975 (nombre)	1971 – 1975 (%)	1991 – 1995 (nombre)	1991 – 1995 (%)
Anglais	102	40,5	241	55,7	750	58,7	1967	67,4
Allemand	93	36,9	94	21,7	180	14,1	461	15,8
Français	12	4,8	39	9	192	15	245	8,4
Danois	12	4,8	21	4,8	40	3,1	43	1,5
Suédois	6	2,4	10	2,3	58	4,5	93	3,2
Norvégien	16	6,3	3	0,7	13	1	-	-
Islandais	-	-	8	1,8	-	-	-	-
Espagnol	-	-	6	1,4	4	0,3	25	0,9
Italien	4	1,6	4	0,9	25	2	32	1,1
Russe	1	0,4	3	0,7	4	0,3	3	0,1
Tchèque	4	1,6	-	-	6	0,5	11	0,4
Polonais	-	-	1	0,2	-	-	3	0,1
Japonais	-	-	-	-	4	0,3	8	0,3
Autre	2	0,8	3	0,7	2	0,2	28	1
Total	252	100	433	100	1278	100	2919	100

Tableau 3 : distribution par langue source des traductions des livres pour enfants

¹⁰ Nous avons fait quelques petites modifications dans les tableaux 3 et 4 à cause de quelques erreurs d'addition dans les tableaux originels

	1951 – 1960 (nombre)	1951 – 1960 (%)	1961 – 1970 (nombre)	1961 – 1970 (%)	1971 – 1980 (nombre)	1971 – 1980 (%)	1981 – 1990 (nombre)	1981 – 1990 (%)
Allemand	188	18,1	381	19,6	616	20,6	543	17,1
Anglais	624	59,9	1156	59,4	1786	59,7	2062	64,8
Français	107	10,3	228	11,7	289	9,7	246	7,7
Autre	122	11,7	182	9,3	300	10	332	10,4
Total	1041	100	1947	100	2991	100	3183	100

Tableau 4 : distribution par langue source de la production totale des traductions

Dans les tableaux ci-dessus, dans lesquels on trouve les résultats d’une recherche également faite par les étudiants d’Utrecht, on voit la distribution par langue source. Les chiffres intéressants pour nous ont été mis en rouge. Ce qui est frappant ici, est que dans tous les deux tableaux, il y a d’abord une (petite) augmentation des traductions avec le français comme langue source, et après, il y a une diminution, qui est assez forte en ce qui concerne les livres pour enfants. En même temps, on peut voir que le nombre des traductions avec les autres langues (donc la catégorie ‘Autre’) comme langue source a augmenté les dernières années, ainsi que le nombre des traductions avec l’anglais comme langue source. Nous pouvons expliquer ce phénomène par le fait que de plus en plus de personnes apprennent les langues exotiques ; cela vaut aussi pour l’anglais.

De plus, Koster discute une distinction que Charlotte Bühler, une psychologue génétique allemande du 20^e siècle, a faite. Elle a fait une distinction, qui est devenue une des plus connues, concernant les phases de lecture pour des enfants. Dans cette distinction, elle a combiné genre et âge. Bühler distingue les phases suivantes :

- L’âge de ‘Der Struwwelpeter’¹¹ (2 – 4 ans)
- L’âge des contes de fées (4 – 8/10 ans)
- L’âge de Robinson (9 – 11/12 ans)
- L’âge des héros (12 – 15 ans)
- L’âge de la poésie et des romans (15 – 20 ans)

Dans ces phases, les caractéristiques d’un roman spécifique ou d’un genre sont indiquées comme étant typiques pour les enfants d’un certain groupe d’âge. Der

¹¹ Der Struwwelpeter (en français Pierre l’Ebouriffé) est un livre de comptines allemand écrit par Heinrich Hoffmann. C’est un livre pour des petits enfants.

Struwwelpeter par exemple représente la réceptivité des tout-petits pour des récits courts dans lesquels des événements de tous les jours sont présentés, comme manger, jouer et dormir. Robison représente le besoin de la littérature réaliste, dans laquelle les personnages doivent résoudre leurs problèmes.

Une autre distinction pour la littérature pour enfants que Koster traite dans sa conférence, faite à base de l'âge, est faite par Jan van Coillie¹². Cette distinction est faite dans des termes plus neutres :

- La phase des nourrissons (0 – 1 ans)
- La phase des tout-petits (1 – 3 ans)
- La phase des petits (3 – 6 ans)
- La phase des écoliers (6 – 12 ans)
- La phase des adolescents (12 – 18 ans)

Cette distinction correspond mieux à la situation néerlandaise, et aux distinctions utilisées par les éditeurs. Dans les trois premières phases, la lecture ne se passe pas d'une façon autonome. Ce n'est que pendant la période que les enfants vont à l'école, qu'il y a un passage vers la lecture autonome. Van Coillie note que pendant cette phase (la quatrième phase), les enfants apprennent les capacités de base pour pouvoir fonctionner dans leur propre culture. À la fin de cette phase, les enfants peuvent de plus en plus se mettre dans la peau des enfants d'autres cultures, à la condition que ces situations soient concrètes et reconnaissables. Dans la dernière phase, celle des adolescents, la lecture se passe d'une façon complètement autonome. Les frontières entre ce segment de la littérature pour enfants et jeunesse, et la littérature pour adultes sont plus diffuses.

Dans notre recherche, nous nous sommes aperçues qu'il y a parfois des divergences d'opinions en ce qui concerne le groupe d'âge pour lequel on pense qu'un livre est écrit. Selon certaines personnes ou éditeurs, un certain livre est fait pour des enfants plus âgés que selon d'autres personnes. Nous avons remarqué cela en cherchant sur internet quel est le groupe cible du livre de notre recherche. Selon certains sites internet, ce roman est écrit pour des enfants à partir de 7 ans, d'autres disent que c'est pour des enfants de 8 à 12 ans. C'est une indication qu'il est très difficile de déterminer pour quels âges un livre est approprié. De plus, cela dépend également de l'enfant lui-même. Certains enfants sont plus tôt prêts à apprendre des nouvelles choses que d'autres enfants.

¹² Coillie, Jan van (1999), Leesbeesten en Boekenfeesten, NBD/Bibliion

Pour conclure, on peut dire que la question s'il y a une différence entre la position de la traduction dans le monde de la littérature pour enfants, et le monde de la littérature pour adultes, n'est pas facile à répondre. Certes, il y a des différences entre ces deux types de la littérature, mais il y a également des différences entre les différents segments dans le terrain de la traduction de la littérature pour enfants, qui sont peut-être plus intéressantes.

Dans les (sous-)chapitres suivants, nous nous concentrons sur la traduction des realia, des noms et des irrealia. Nous ne reviendrons plus sur la traduction de la littérature pour enfants en général.

Chapitre 1.2 : La traduction des realia

Dans son article ‘*De vertaling van realia*’ (La traduction des realia), Diederik Grit¹³ propose différentes stratégies pour traduire des realia, comme nous l’avons déjà indiqué dans l’introduction. D’abord, il donne une définition de ce que c’est un reale : selon lui, les realia sont des phénomènes concrets uniques ou des conceptions catégorielles, qui sont spécifiques pour un certain pays ou domaine de culture, et qui ne connaissent pas d’équivalent, ou un équivalent partiel au maximum ; et ce sont les termes qui sont utilisés pour ces phénomènes¹⁴ (p. 189). Il fait une division de six différentes catégories des realia. Ci-dessous, nous donnons ces six catégories, avec des exemples néerlandaises :

- Premièrement, il y a des **notions historiques** : Tachtigjarige Oorlog, Hollandse Waterlinie, Willem van Oranje
- Deuxièmement, des **notions géographiques** : ‘Den Haag’, ‘Staphorst’, Afsluitdijk, IJsselmeerpolders
- Troisièmement, des **notions particulier-institutionnelles** : VVD, RABO-bank, EO, STER, HEMA
- Quatrièmement, des **notions des institutions publiques** : Tweede Kamer, waterschap, havo, kantongerecht, Opiumwet
- Cinquièmement, des **notions d’unité** : dubbeltje, pond, zes min
- La sixième et dernière catégorie est celle des **notions sociaux-culturelles** : beschuit met muisjes, coffeeshop, ov-jaarkaart, Sinterklaas, peuterspeelzaal

Grit fait une distinction entre la dénotation et la connotation (p. 190). La dénotation est la signification objective du reale. Avec la connotation, on veut dire les associations qui sont liées aux notions. Le traducteur a la tâche de transmettre une vérité culturelle qui est différente de celle du groupe cible, et souvent il doit expliciter des aspects implicites, pour rendre un peu le même effet chez le lecteur du groupe cible. Selon Grit, les stratégies qu’on choisit dépendent de trois facteurs, à savoir le type du texte, le but du texte et le groupe cible (p. 190-191) :

¹³ Grit, Diederik (2010), *De vertaling van realia*, *Denken over vertalen*, p. 189-196

¹⁴ Définition précise en néerlandais:

Met de term ‘realia’(enkelvoud: ‘reale’) in ruime zin worden twee verschijningsvormen aangeduid:

- De concrete unieke verschijnselen of categorale begrippen die specifiek zijn voor een bepaald land of cultuurgebied en die elders geen of hooguit een gedeeltelijk equivalent kennen;
- De voor deze verschijnselen/begrippen gebruikte termen.

Le type de texte

Il y a différents types de texte, comme par exemple un texte littéraire, journalistique ou officiel. Evidemment, les stratégies pour traduire un *reale* pour un texte journalistique et pour un texte littéraire ne sont pas les mêmes, parce que le traducteur doit rester plus proche du message en traduisant le texte journalistique.

Le but du texte

Le but du texte détermine aussi la stratégie du traducteur : doit-il traduire d'une façon naturalisante, donc adapter les éléments étrangers au groupe ou culture cible, ou doit-il traduire d'une façon exotisante, ce qui veut dire adapter la culture cible aux éléments étrangers ?

Le groupe cible

Enfin, le groupe cible est également un facteur déterminant en ce qui concerne la stratégie à choisir. Il y a trois groupes cibles différents : les profanes absolus, les amateurs qui ont une connaissance préalable, et les experts. Il est évident que pour les profanes absolus, le traducteur va choisir une stratégie qui est plus explicative, et pour les experts, il choisira une stratégie plus exotisante ou il décide de maintenir le terme originel.

Les stratégies

Grit propose sept différentes stratégies pour 'traduire' les *realia* (p. 192). Nous avons fait un aperçu de ces stratégies dans le tableau suivant, avec des exemples pour la traduction de néerlandais vers français :

Stratégie	Explication	Quand appliquer	Exemple¹⁵
Le maintien	Le traducteur maintient le terme originel	Quand le groupe cible connaît déjà le terme	KNMI - KNMI ¹⁶
Le calque	Le traducteur traduit l'expression de la langue source mot pour mot	Uniquement possible quand l'expression de la langue source est une composition d'unités qui existent	Het Koninkrijk der Nederlanden – Le royaume des Pays-Bas

¹⁵ Le premier exemple est inventé par nous-mêmes; les autres exemples sont basés sur des exemples de Grit, qui a donné des exemples pour la traduction de néerlandais vers anglais

¹⁶ KNMI : Koninklijk Nederlands Meteorologisch Instituut. C'est le service national de météorologie des Pays-Bas. Des abréviations comme celui-ci peuvent être maintenues dans la traduction, après une explication la première fois qu'elle apparaît dans la traduction. Comme ça, le texte ne s'attarde pas.

		dans la langue cible	
L'approche	Le traducteur utilise une expression de la langue cible qui correspond plus ou moins à celle de la langue source	Dans des textes généraux, dans lesquels le contenu sémantique exact est moins relevant que le relevé de la situation	Jan Klaassen – Kasperle
La description ou la détermination dans la langue cible	Le traducteur décrit le terme	Quand une explication de la dénotation et de la connotation est souhaitée	ov-jaarkaart – carte pour les étudiants pour les transports en commun
La traduction de l'essence	Le traducteur ne traduit qu'une partie de la signification	Dans les textes généraux (dont littéraires), quand tous les éléments de la signification ne sont pas importants pour la traduction	Postcodeloterij – loterie
L'adaptation	Le traducteur traduit la fonction du terme	Surtout dans les textes littéraires, où le terme original n'est pas important	Partij van de Arbeid – Parti travailliste
L'omission	Le traducteur omet le terme	Lorsque la dénotation du terme sera non pertinente pour le groupe cible	Een delegatie van Tweede Kamerleden voor de VVD, CDA en D66 – Une délégation des parlementaires néerlandais

Tableau 5 : un aperçu des stratégies proposées par Grit pour la traduction des realia

Souvent, le traducteur ne choisit pas une seule stratégie, mais utilise une combinaison de différentes stratégies à la fois. Il peut par exemple donner le terme de la langue source une fois (donc il opte pour la stratégie du maintien dans ce cas), après laquelle il donne une explication de ce terme, pour choisir dans le reste du texte uniquement pour le maintien. Comme le groupe cible est, après la première fois, déjà au courant d'un terme, une explication n'est pas nécessaire tout le temps.

Dans ce sous-chapitre, nous avons vu qu'il y a plusieurs stratégies pour traduire les *realia*. Comme pour notre propre recherche, nous sommes plus intéressés par la traduction des noms et des *irrealia* (vu que le roman est un livre de fantasy avec beaucoup d'*irrealia*, et beaucoup de personnages différents), nous avons décidé de ne présenter que l'article de Grit dans ce sous-chapitre. Nous avons choisi pour l'article de Grit parce qu'il est très approprié pour créer une image claire des possibilités qu'un traducteur a lorsqu'il rencontre un *realia* dans le livre qu'il traduit. Nous pensons que pour le livre de notre recherche, surtout les stratégies suivantes sont importantes et utiles :

- **Le maintien**, parce que nous sommes d'opinion que les enfants peuvent apprendre quelque chose des éléments étrangers dans une histoire, et que ces éléments ne gênent pas l'histoire, comme Yamazaki argumente aussi. Nous en reviendrons dans le sous-chapitre suivant. De plus, les explications peuvent ralentir l'histoire, donc selon nous, le maintien est une bonne stratégie à appliquer.
- Nous pouvons nous aussi retrouver dans la stratégie de **la traduction de l'essence**. Comme Grit l'explique déjà, c'est une stratégie très appropriée pour les textes généraux et littéraires. Parfois, le maintien n'est pas possible, ou peut mener à l'incompréhension. Dans ce cas, nous pensons que la traduction de l'essence est mieux, pour que les enfants ne soient pas perturbés par un élément qu'ils ne comprennent pas, mais le message important de l'élément ne sera pas perdu.

Nous ne choisirions pas très vite l'omission dans la traduction du livre de notre recherche, parce que nous sommes d'opinion que l'auteur a choisi tous les éléments dans le texte avec une raison. Dans le sous-chapitre suivant, nous traiterons la traduction des noms.

Chapitre 1.3 : La traduction des noms

Dans son article ‘*Why Change Names? On the Translation of Children’s Books*’, (Pourquoi Changer les Noms ? Sur la Traduction des Livres pour Enfants), Akiko Yamazaki¹⁷ s’oppose à l’usage de l’adaptation des noms des personnages dans la littérature pour enfants. Elle est d’opinion qu’il est mieux de garder les noms tels qu’ils sont, pour deux raisons différentes. Premièrement parce que cela montre du respect pour d’autres cultures. Deuxièmement, elle encourage le maintien des noms originaux parce que cela peut contribuer à la réalisation des enfants qu’il y a une diversité culturelle dans le monde. Elle apporte ses arguments à l’aide d’une énumération d’opinions ou d’expériences d’autres traducteurs.

Elle commence par Göte Klingberg¹⁸. Dans son livre ‘*Children’s Fiction in the Hands of the Translators*’ (La Fiction des Enfants dans les Mains des Traducteurs), Klingberg donne un exemple de ce qu’il appelle localisation¹⁹, ce qui veut dire que tous les noms et tout le lieu ont été changés par le traducteur. Un traducteur suédois a transformé toute une histoire en changeant tous les noms, et en remplaçant Hamburg par Stockholm. Selon Torben Weinreich²⁰, qui défend l’idée de localisation, c’est une technique pratique grâce à laquelle le public peut se concentrer le plus possible sur les personnages.

Anthea Bell²¹, une traductrice anglaise de livres pour enfants allemands et français, défend également l’idée que les choses étrangères gênent l’appréciation des enfants pour les traductions. Néanmoins, elle fait cela d’une façon moins radicale. Elle ne choisit pas pour la localisation, mais parfois elle anglicise les noms des personnages pour son public. Elle explique que cela est nécessaire à cause du fait que les anglais résistent souvent aux choses étrangères. Elle pense que c’est surtout nécessaire pour les jeunes enfants. Klingberg, qui ne peut pas se retrouver dans la théorie de la localisation de Weinreich, et qui défend l’idée que le texte source doit être manipulé le moins possible, admet que des livres pour des jeunes enfants peuvent être transférés vers un milieu qu’ils connaissent, parce qu’ils ne savent pas encore beaucoup sur des pays étrangers. Sur ce point, il est donc d’accord avec Bell.

¹⁷ Yamazaki, Akiko (2002), *Why Change Names? On the Translation of Children’s Books*, *Children’s Literature in Education*, Vol. 33, No. 1

¹⁸ Klingberg, Göte (1986), *Children’s Fiction in the Hands of the Translators*, Malmö, liber

¹⁹ Le terme original est ‘localization’

²⁰ Weinreich, Torben (1978), *International book production for children related to the children’s local experiences and local consciousness*, *Children’s Books in Translation*, Göte Klingberg et al. eds, p. 147-158, Stockholm, Almqvist & Wiksell

²¹ Bell, Anthea (1985), *The naming of names*, *Signal*, 46, p. 3-11

Maria Nikolajeva²², elle aussi, utilise les concepts du contexte culturel et la sémiotique pour son argumentation. Elle argumente que les signes sémiotiques dans un livre pour enfants, que le lecteur connaît par ses expériences précédentes, peuvent aider l'enfant à relier les détails à tout un système qui existe dehors du texte, tandis que un livre traduit contient des signes inconnus. Elle donne la conclusion pessimiste que la littérature pour enfants est en fait intraduisible par nature, comme l'expérience sémiotique limitée des enfants ne permet pas qu'ils interprètent les signes d'un système sémiotique étranger.

Yamazaki elle-même admet qu'une traduction entraîne inévitablement un certain degré d'une adaptation du contexte culturel, comme l'acte de traduire est une certaine sorte d'adaptation lui-même, mais elle est d'opinion que traduire un livre n'a pas de sens si la traduction perd toutes les traces du pays d'où le livre originel vient. Selon elle, il y a deux raisons principales (outre la raison commerciale) pour traduire un livre, que la traduction soit pour les enfants ou pour les adultes. La première raison est que grâce aux traductions, le roman sera disponible pour un plus grand public. L'autre raison est de pouvoir procurer une perspective dans une autre culture. Yamazaki est d'opinion que ces deux raisons sont équivalentes. Elle est donc contre l'adaptation excessive dans la traduction, et c'est pour cela qu'elle questionne les deux assomptions que nous avons discuté ci-dessus : premièrement, que les éléments étrangers dans les histoires gênent les enfants, et deuxièmement, qu'une connaissance sur une autre culture est nécessaire pour pouvoir accepter cette culture. Elle argumente que pour les enfants tout petits, presque toutes les choses sont nouvelles. Elle pense qu'il est plus probable que les enfants ne font pas de distinctions culturelles, mais qu'ils acceptent ce qu'ils trouvent attrayant, de toutes les choses proposées. De plus, elle argumente que les éléments différents, qui sont reconnus plus tôt par les enfants plus âgés, peuvent être une source d'attraction, comme c'est le cas avec le genre de la fantasy. La seule différence avec la fantaisie est que la fantaisie est imaginaire, tandis que des pays étrangers existent réellement. Elle dit que si les éléments parfois très particuliers qu'on rencontre dans les livres de fantasy ne gênent pas les enfants, cela vaut aussi pour les éléments étrangers dans les traductions. Elle est donc d'opinion qu'il ne faut pas adapter les noms des personnages, mais maintenir les noms originaux, comme signal pour les lecteurs qu'ils lisent un livre d'un différent système, ce qui exige une autre façon de lecture.

²² Nikolajeva, Maria (1996), *Children Literature Comes of Age: Toward a New Aesthetic*, New York, Garland Publishing

Continuons par un article de Sarah Cummins²³ qui, comme Yamazaki, est d'opinion qu'il faut respecter les noms des personnages littéraires. Dans son article '*Translating Names*' (La Traduction des Noms), elle parle de la difficulté de traduire des noms à l'aide des exemples. Cette difficulté consiste du fait que les noms contiennent de l'information en ce qui concerne le genre, la classe, le milieu social et le caractère du personnage. Si le traducteur décide donc de ne pas traduire le nom, la conséquence peut être que cette information sera perdue. C'est donc au traducteur de décider ce qui est plus important : garder le nom originel, ou garder l'information qui se trouve dans le nom. Parfois, l'information peut être transmise d'une autre façon. Il faut être très prudent en traduisant les noms, pour empêcher que trop d'information soit perdue. Par contre, c'est aussi possible qu'en maintenant le nom, trop d'information est ajoutée. Dans le domaine de la littérature pour enfants, donner un autre nom aux personnages est quelque chose qui se passe plus souvent que dans le domaine de la littérature pour adultes.

Jan van Coillie²⁴, lui aussi, remarque l'usage d'adapter les noms des personnages dans la littérature pour enfants, tandis que dans les autres types de littérature, les noms paraissent être sacrés. Dans son article '*Character Names in Translation, A Functional Approach* (Noms des Personnages en Traduction, une Approche Fonctionnelle), il souligne le fait que les noms ne sont pas choisis par hasard, mais qu'ils ont vraiment une fonction dans le texte, comme les autres éléments culturels ou textuels. Selon lui, la fonction dans le texte est l'effet possible sur le lecteur. Il nomme six fonctions différentes :

- La fonction informative
- La fonction formative
- La fonction émotionnelle
- La fonction créative
- La fonction divertissante
- La fonction esthétique

Le traducteur peut choisir sa stratégie à base de la fonction. Quoi que le traducteur fasse, s'il maintient le nom original ou pas, son choix a toujours un effet sur la façon dont le

²³ Cummins, Sarah (2005), *Translating Names*, *Canadian Literature* 187, p. 183-186

²⁴ Coillie, Jan van (2006), *Character Names in Translation, A Functional Approach*, *Children's literature in translation : challenges and strategies*, p. 123-139

nom fonctionne dans le texte. Van Coillie donne dix options différentes pour traiter les noms dans la littérature des enfants, comme Grit le fait pour les realia. Ci-dessous, nous allons brièvement discuter ses dix stratégies.

La première option est celle de **ne pas traduire, reproduire ou copier le nom**.

Ici, le traducteur choisit donc de maintenir totalement le nom de la version originelle. Une des conséquences de ce choix est que cela a un effet d'aliénation sur le lecteur, parce qu'il n'est pas connu avec ce nom. Par ce fait, le plaisir de lire peut être réduit, parce que le nom est difficile à lire pour l'enfant. De plus, les associations avec le nom seront perdues. Quand on maintient par exemple le nom d'un héros national, les enfants du groupe cible n'auront pas la même association en lisant ce nom que les enfants qui parlent la langue source. Dans la littérature pour enfants, les noms des personnages réfèrent souvent aux traits de caractère ou à la profession de la personne en question. Cette connotation se perd avec cette stratégie.

Deuxièmement, le traducteur peut opter pour **ne pas traduire, et ajouter une explication**. Le traducteur peut choisir pour cette option pour surmonter la différence en connaissance entre le lecteur du texte source et le lecteur du texte cible. Il peut donner l'explication ou bien dans le texte même, ou bien en forme d'une note en bas de la page. L'avantage de cette stratégie est que l'information est transmise et le lecteur peut apprendre quelque chose. Le désavantage est qu'une explication peut être assez longue ; on lit une explication d'une autre façon. Une blague n'est plus amusante quand elle est expliquée. C'est donc une stratégie qui n'est pas toujours appropriée pour la littérature pour enfants, parce que cela peut s'avérer ennuyeux ou distraire le jeune lecteur du fil de l'histoire.

Une autre option pour le traducteur est de **remplacer le nom personnel par un substantif commun**. Cette option est une stratégie qui est utilisée souvent lorsque le traducteur ne peut pas trouver un nom personnel qui évoque les mêmes associations que le nom originel. On pourrait par exemple remplacer le nom d'un chanteur par 'un fameux chanteur'.

Ensuite, le traducteur peut **faire des adaptations phonétiques ou morphologiques vers la langue cible**. Cette stratégie est souvent appliquée par le traducteur quand il rencontre un nom existant ou imaginé. Un exemple d'une adaptation phonétique est le changement d'Haroun vers Haroen, en néerlandais. Un exemple d'une adaptation morphologique est de changer Martin en Martijn.

La cinquième option est un **remplacement par un pendant dans la langue cible (exonyme)**. Un exonyme est un nom étranger pour un nom propre (souvent géographique),

comme par exemple La Haye pour la ville néerlandaise Den Haag, ou Karel de Grote pour Charlemagne. Comme ce remplacement n'introduit pas uniquement le nom dans la langue cible, mais aussi dans la culture cible, la traduction fonctionne d'une façon comparable dans les deux cultures.

Sixièmement, on peut **remplacer le nom par un nom bien connu, ou un nom connu internationalement, qui a la même fonction**. La fonction du nom reste la même, lorsque les éléments sémantiques du nom qui sont importants pour le texte restent les mêmes. Un exemple est une traductrice qui a changé le nom de Georges Brassens en Céline Dion (p. 127)²⁵, qui était apparemment plus connue par le public, et le personnage reste quand même un chanteur français. C'est une stratégie qui est très appropriée pour la littérature pour enfants, parce que cette stratégie permet le traducteur de renvoyer à une personne plus jeune, que plus d'enfants connaissent.

Ensuite, le traducteur peut choisir pour **un remplacement par un autre nom de la langue cible, donc pour une substitution**. Cette stratégie est comparable à la sixième stratégie, décrite ci-dessus, mais ici, il ne s'agit pas de personnes connues. Le traducteur remplace le nom du personnage par un nom plus connu par le public. Un exemple est le nom Alexis qui est changé par le traducteur en Wim, dans le livre *Tiny gaat babysitten*²⁶ de Gilbert Delahaye.

La huitième option est **la traduction** (des noms qui ont une connotation particulière). Un exemple connu de cette stratégie est la traduction de Mr. Wormwood, dans le livre *Matilda* de Roald Dahl, en meneer Wurmhout, pour le public néerlandais. C'est une stratégie souvent appliquée quand les personnages ont reçu un nom d'un animal, ce qui est souvent le cas dans un livre pour enfants.

Une autre stratégie est le **remplacement par un nom avec une autre connotation, ou une connotation additionnelle**. Parfois, le traducteur ajoute quelque chose au nom originel, parce que cela se lit mieux dans la traduction. Il peut par exemple choisir pour une allitération.

La dernière option est celle de **l'omission d'un fragment entier**. Quand un fragment ne sera pas compris par le lecteur du groupe cible, parce qu'on réfère à quelque chose uniquement connu par les lecteurs de la version originale, le traducteur peut décider de ne pas traduire ou adapter le fragment, mais de l'éliminer simplement. Le désavantage de cette option est qu'une fonction sera perdue, par exemple la fonction du divertissement. Néanmoins,

²⁵ Il s'agit de la traductrice Ria de Rycke

²⁶ Titre français : Martine baby-sitter

nous pensons que parfois il est mieux de perdre une fonction, que de transmettre un fragment qui ne sera pas compris par tout le public, quand cela ne perturbe pas la suite de l’histoire.

Voici un tableau récapitulatif avec les dix stratégies de Van Coillie :

1.	Ne pas traduire, reproduire ou copier le nom
2.	Ne pas traduire, et ajouter une explication
3.	Remplacer le nom personnel par un substantif commun
4.	Faire des adaptations phonétiques ou morphologiques vers la langue cible
5.	Remplacement par un pendant dans la langue cible (exonyme)
6.	Remplacer le nom par un nom bien connu, ou un nom connu internationalement, qui a la même fonction
7.	Remplacement par un autre nom de la langue cible, donc pour une substitution
8.	Traduction (des noms qui ont une connotation particulière)
9.	Remplacement par un nom avec une autre connotation, ou une connotation additionnelle
10.	Omission d’un fragment entier

Tableau 6 : un aperçu des stratégies de Van Coillie

Passons maintenant au tableau ci-dessous :

	Non-translated <i>Pas traduit</i>	Modified <i>Modifié</i>
Picture books <i>Livres d’images</i>	3	27
Books to be read out loud <i>Livres à lire à haute voix</i>	2	8
6+	0	4
8+	8	6
10+	25	4
12+	40	2

Tableau 7 : un aperçu du nombre des traductions des noms dans la littérature pour enfants, donné par Van Coillie

Ce tableau donne un aperçu du nombre des traductions des noms dans la littérature pour enfants des traductions néerlandaises depuis 1980. Les chiffres sont les résultats d’une recherche au moyen d’un échantillon.

Dans ce tableau, on peut voir que le traducteur adapte souvent les noms dans les livres pour des enfants petits, et pour des enfants plus âgés, le traducteur choisit dans la plupart de cas de ne pas traduire le nom. Ces données correspondent à ce que nous avons vu dans d'autres articles. On peut donc conclure que les traducteurs tiennent compte de l'âge de leur public en partant du principe que les petits enfants ont plus de difficulté avec des noms étrangers que les enfants plus âgés.

Dans ce sous-chapitre, nous avons vu qu'il y a différentes options de traiter les noms dans la traduction des livres pour enfants. Le traducteur peut décider d'adapter le nom du personnage, plus ou moins, il peut changer complètement le nom, ou il peut opter pour le maintien. Comme nous avons vu dans l'article de Van Coillie, cela peut dépendre de la fonction du nom en question.

Nous pouvons nous retrouver très bien dans l'opinion de Yamazaki. Nous pensons aussi qu'il faut d'abord **essayer de respecter le choix de l'auteur**. Pour les enfants qui sont encore très jeunes, il est peut-être mieux de changer les noms, mais pour les lecteurs du livre de notre recherche (ce roman est écrit pour des enfants de 8 à 12 ans), nous pensons que cela n'est pas toujours nécessaire. Quand la prononciation d'un nom peut poser des problèmes, nous pensons qu'on peut très bien faire quelques **adaptations phonétiques ou morphologiques** pour que le nom devienne plus lisible pour les enfants, comme Van Coillie explique dans sa quatrième option. Cependant, nous opterions pour **la traduction** lorsque le nom représente quelque chose, comme cela est expliqué dans la huitième option de Van Coillie.

Nous pensons donc qu'en premier lieu, aussi quand il s'agit de la littérature pour enfants, il faut essayer de respecter le choix de l'auteur. Il a choisi le nom pour une raison, et s'il n'y a pas de raison de l'adapter ou changer, c'est mieux de le maintenir. De plus, aujourd'hui aux Pays-Bas, les enfants sont habitués aux noms 'étrangers', grâce à notre société multiculturelle. Le nom de garçon Mohamed par exemple se trouve déjà à la 58^e place dans la liste avec les noms pour les enfants les plus choisis ; ce même nom avec une autre orthographe, à savoir Mohammed, se trouve à la 74^e place. De plus, des noms anglais comme par exemple Jayden sont aujourd'hui très populaires aux Pays-Bas. Il est donc très probable que les enfants ont un ou plusieurs camarades de classes avec un nom qui n'est pas d'origine néerlandaise. C'est pourquoi les enfants ne seront probablement pas très surpris lorsqu'ils rencontrent un nom 'aux sonorités nouvelles' dans une histoire.

Dans le sous-chapitre suivant, nous parlerons de la traduction des irrealia.

Chapitre 1.4 : La traduction des irrealia

Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction et au début de ce chapitre, les irrealia constituent une catégorie à part. En fait, les irrealia sont comparables aux realia, mais pour les cultures fictionnelles. Un exemple très connu d'une telle culture est le monde d'*Harry Potter*.

Dans les livres d'*Harry Potter*, il y a beaucoup de mots fictionnels, comme par exemple 'muggle', 'squib', 'quidditch', etc. Les livres d'*Harry Potter* ont été traduits en beaucoup de langues. C'est très intéressant de voir ce que les traducteurs ont fait avec les irrealia, et avec les noms des personnages. Cela diffère par langue cible. Dans les traductions françaises, beaucoup de mots sont restés les mêmes, mais dans les versions néerlandaises, presque tous les mots ont changé. Surtout les irrealia ont posé des problèmes aux traducteurs. Ils devaient se demander s'ils devaient être traduits ou pas. En français, le nom du jeu 'quidditch' est maintenu, mais le nom de groupe de personnes 'muggle' est devenu *moldu*.

Seul le nom du personnage principal, à savoir Harry Potter, est resté intact dans toutes les traductions.

Passons maintenant à un article de Mika Loponen²⁷ sur la traduction des irrealia. Dans '*Translating Irrealia – Creating a Semiotic Framework For the Translation of Fictional Cultures*' (Traduire les Irrealia – La Création d'une Charpente Sémiotique Pour la Traduction des Cultures Fictionnelles), il essaie de donner une méthode qui peut aider à traduire les irrealia. Loponen voit les mondes fictionnels comme des entités holistiques. Il donne la définition des irrealia suivante : les irrealia sont les signes avec lesquels un monde fictionnel crée sa fonctionnalité. A cause de ces signes on se met à distance du monde réel et ces signes annoncent l'indépendance du monde fictionnel vis-à-vis d'un autre monde fictionnel.

Loponen cite ce qu'Eco (2004)²⁸ appelle l'intention du texte²⁹ : le concept de rester fidèle dépend de la croyance que la traduction est une forme d'interprétation et que les traducteurs doivent essayer de rendre, pas nécessairement l'intention de l'auteur, mais l'intention du texte. Cela veut dire l'effet de l'interprétation du lecteur, du critique ou du traducteur. Dans sa méthode, Eco divise un texte en plusieurs macro-propositions, qui décrivent toutes un point central du texte. Toutes ces macro-propositions ensemble constituent donc le cœur du texte. Les macro-propositions, à leur tour, sont composées des micro-

²⁷ Loponen, Mika (2006), *Translating Irrealia – Creating a Semiotic Framework For the Translation of Fictional Cultures*, University of Helsinki

²⁸ Eco, U. (2004), *Mouse or rat: Translation as negotiation*, London, Phoenix

²⁹ Le terme original est 'the intention of the text'

propositions. Ces micro-propositions portent les éléments spécifiques des macro-propositions. Avec cette méthode, des pièces spécifiques des irrealia peuvent être étudiées comme des propositions elles-mêmes et comme des parties des propositions. Le traducteur peut analyser les éléments spécifiques basés sur le besoin de naturaliser ou d'aliéner ces éléments. Selon Loponen, la méthode d'Eco est très utile pour pouvoir découvrir tous les irrealia dans un texte, et pour aider à analyser ces irrealia. Néanmoins, cette méthode n'offre pas d'outils concrets pour la traduction des irrealia.

Pour analyser les irrealia, Loponen distingue la dénotation et la connotation du mot, comme Grit le fait pour les realia. Loponen est d'opinion que toutes les propositions et tous les éléments textuels doivent être divisés en dénotation et connotation, mais aussi en rôles qu'ils jouent dans le texte et la signification établie par la culture fictionnelle.

A l'aide d'un modèle de Tarasti³⁰, Loponen propose le schéma suivant, pour analyser les éléments dans le texte comme des sujets individuels dans un texte littéraire :

1) Être dans moi-même <i>La dénotation</i> La signification dénotative de l'élément textuel	2) Être pour moi-même <i>La connotation</i> Les valeurs métaphoriques et connotatives de l'élément textuel
4) Être pour lui-même <i>Le rôle dans le texte</i> La signification dans le texte, le rôle actantiel dans le texte	3) Être dans lui-même <i>Le rôle dans les normes</i> La signification donnée par genre et culture

Tableau 8 : les quatre états existentiels

La dénotation, comme nous l'avons déjà expliqué dans chapitre 1.2, veut dire la signification objective de l'élément textuel. La connotation est formée par les valeurs connotatives, ou les valeurs métaphoriques, de l'élément textuel. Le rôle dans le texte veut dire les normes, idées et valeurs du concept. Le rôle dans les normes est la signification donnée par un genre, par des normes culturelles ou par des allusions qui évoquent des significations de dehors du texte.

Dans la situation idéale, qu'on ait affaire à des irrealia ou à des realia, les quatre significations d'un concept textuel correspondent dans la langue source et la langue cible.

³⁰ Tarasti, E. (2004). *Arvot ja merkit: Johdatus eksistentiaalisemiotiikkaan*. Helsinki, Gaudeamus

Néanmoins, dans beaucoup de cas il peut être impossible de trouver ou créer un concept qui a des qualités correspondantes pour tous les quatre niveaux de signification. Si cela est le cas, le traducteur doit évaluer les importances de tous les niveaux de signification, et décider laquelle est la plus importante (ou lesquelles sont les plus importantes).

Malheureusement, il n'existe pas beaucoup de théories sur la traduction des irrealia. Nous pensons que l'article de Loponen est très utile, et qu'il peut absolument nous aider à traduire les irrealia du livre de notre recherche. La division des quatre niveaux de signification est quelque chose que nous allons essayer de faire avec nos irrealia dans les chapitres suivants. De plus, nous pensons que la théorie de Grit peut nous également très bien aider. Quoiqu'il parle des realia, nous sommes d'opinion que ses stratégies peuvent aussi se prêter pour la traduction des irrealia.

Chapitre 1.5 : Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons vu qu'il y a beaucoup de possibilités différentes en ce qui concerne la traduction des realia, des noms ou des irrealia.

Grit propose différentes stratégies pour la traduction des realia. Pour la traduction du roman de notre recherche, nous opterions en premier lieu pour le maintien et la traduction de l'essence.

En ce qui concerne la traduction des noms, nous avons vu qu'il y a différentes opinions. Nous allons utiliser la théorie de Yamazaki pour notre recherche, parce que nous sommes d'opinion qu'il faut au premier abord essayer de respecter le choix de l'auteur. Si cela pose des problèmes, nous voulons utiliser la théorie de Van Coillie, qui propose différentes options pour ces problèmes.

Pour la traduction des irrealia, nous pensons aussi qu'il faut d'abord essayer de maintenir le terme originel. Souvent, les irrealia posent aussi 'des problèmes' aux lecteurs qui lisent le roman originel, comme ce sont des termes étranges pour eux aussi. Si l'irreale est un mot inventé qui a quand même une signification, nous pensons qu'il faut essayer de trouver un autre mot, pour que la signification soit préservée. Nous voulons utiliser la théorie de Lopenen, surtout pour analyser les quatre niveaux de signification et pour essayer de les transmettre tous.

Dans le chapitre suivant, nous allons expliquer comment nous pouvons utiliser ces théories.

Chapitre 2 : La théorie dans la pratique

Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, il y a différentes possibilités de traduire un *reale*, un nom ou un *irreale*. Dans ce chapitre, nous allons emmener la théorie vers la pratique : comment pouvons-nous utiliser ces théories pour traduire des *realia*, des noms et des *irrealia* nous-mêmes ? Nous allons faire cela à l'aide d'un roman français pour enfants, à savoir '*Le Pacte des Marchombres – Ellana*'³¹. Nous commencerons par une introduction sur ce roman, dans laquelle nous donnerons un résumé. Ensuite, nous donnerons une récapitulation des théories intéressantes pour nous, que nous avons discutées dans le chapitre précédent. Après cela, nous allons regarder comment nous pouvons utiliser ces théories.

Chapitre 2.1 : Le Pacte des Marchombres – Ellana

Le Pacte des Marchombres est une trilogie écrite par Pierre Bottero, dont *Ellana* est la première partie. Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction, cette trilogie n'a pas été traduite, en aucune langue. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'utiliser ce livre pour notre recherche.

Commençons par un résumé du livre. La première partie ('Enfance', 32 chapitres) commence avec un groupe d'humains qui partent pour s'établir dans un nouveau village. Il n'y a qu'une seule enfant dans cette assemblée: une fille qui s'appelle Grenouille. Cette fille de cinq ans est la seule personne à survivre une attaque des Raïs (des monstres qui attaquent souvent les humains). Elle sera trouvée par deux Petits (c'est un peuple de petits êtres qui vivent ensemble dans la forêt Maison). Les Petits comprennent qu'elle doit être un être humain. Les Petits décident de l'appeler Ipiutiminelle. Pendant environ dix ans, Ipiutiminelle (qui est appelée souvent Ipiu) vit avec les Petits dans la forêt Maison. Un jour, lorsqu'elle rencontre des humains dans la forêt Maison, elle comprend qu'elle est différente. Peu après, elle part à la recherche de ses origines. Elle rencontre beaucoup d'autres humains et elle est très curieuse à apprendre plus de son passé. Elle part avec un groupe d'itinérants. Un des itinérants, Sayanel Lyyant, voit qu'Ellana (c'est son nouveau nom) est une fille différente. Après le retour du groupe d'itinérants, un bon ami de Sayanel, Jilano Alhuïn, traverse tout l'Empire pour rencontrer Ellana. Il voit aussi ce qu'elle est : un marchombre (les marchombres sont une guilde secrète des humains avec des pouvoirs spéciaux). Jilano lui demande de venir avec lui pour apprendre à devenir un bon marchombre. Elle décide de partir avec lui.

³¹ Bottero, Pierre (2006), *Le Pacte des Marchombres – Ellana*, Rageot-Éditeur, Paris

Dans la deuxième partie ('La voie des marchombres', 29 chapitres), Ellana est devenue l'élève de Jilano. Le trajet pour devenir un vrai marchombre va prendre trois années. Ils voyagent beaucoup et Ellana doit faire une quantité énorme de tests. Elle rencontre Nillem, l'élève de Sayanel. Ellana sera présentée devant le Conseil, qui décide si les élèves sont capables de continuer la voie des marchombres. Nillem et Ellana doivent immédiatement après la présentation d'Ellana passer les épreuves dangereuses de l'Ahn-Ju. Ils doivent réussir s'ils veulent devenir Maître eux-mêmes un jour, et s'ils veulent avoir le droit de solliciter la greffe. Ellana est, après quelques tests, approuvée par le Conseil. Ellana et Nillem partent pour le départ vers Rentai, pour solliciter la greffe. Lors d'une attaque, Essindra et Ankil sauvent leurs vies. Nillem a tout de suite confiance en eux ; cela ne vaut pas pour Ellana. Ellana continue sa voie toute seule. Elle sait ce qu'elle doit faire, elle le sent.

Dans la troisième partie ('Lames', 7 chapitres), Ellana est encerclée par des mercenaires : les opposants des marchombres. Ellana sent qu'elle possède la greffe et elle combat les mercenaires. Ensuite, elle retourne au lieu où se trouvent Nillem (qui n'a pas obtenu la greffe pendant sa quête), Essindra et Ankil. Ellana ne veut pas raconter ce qui s'est passé en présence d'Essindra et Ankil. Essindra se fâche contre Ellana et elle part avec Ankil. Ellana raconte tout à Nillem et ils partent pour leur retour. Ils rencontrent Jilano et Sayanel et ils continuent ensemble leur route.

L'auteur de ce livre est Pierre Bottero. Il est né en 1964 et après avoir été instituteur, il a commencé à écrire des livres. Il était un grand amateur de littérature fantastique et avait toujours rêvé d'univers différents. Il est mort en novembre 2009 dans un accident de moto.

Ellana est la première partie d'une trilogie, les titres des deux autres parties sont *Ellana, l'envol* et *Ellana, la prophétie*. Ces trois livres ne sont pas les seuls que Bottero a écrits. Il a écrit sur différents mondes, dont le monde des Marchombres dans les livres sur Ellana.

Bottero a un grand succès en France, jusqu'au jour d'aujourd'hui. Cela devient clair quand on visite son site web³², qui est encore souvent visité, et quand on visite les différents forums sur internet³³ où il y a des grandes discussions sur ses livres, personnages et mondes. Une autre preuve pour le grand succès de Bottero est le fait qu'une grande quantité d'exemplaires de ses livres ont été vendus : en ce qui concerne le cycle d'Ewilan (le personnage qui joue un rôle dans les autres trilogies et qui revient dans *Ellana, la prophétie*,

³² http://www.lesmondesimaginairesderageot.com/univers/accueil/accueil.asp?cd_univers=PIERRE

³³ <http://www.marcombres-shadho.com/forum>

le dernier tome de la trilogie *Le Pacte des Marchombres*), plus d'un million d'exemplaires a été vendu.

Le roman *Le Pacte des Marchombres – Ellana* appartient au genre de la fantasy. Une définition de ce genre pourrait être la suivante : « *La "Fantasy" est un genre littéraire à mi-chemin entre le Fantastique et la Science-Fiction. C'est un mélange de légendes, de mythes et de contes où tout est permis. Elle couvre un large champs de la littérature classique et contemporaine, celle qui contient des éléments magiques, fabuleux ou surréalistes, depuis les romans situés dans des mondes imaginaires, avec des racines dans les contes populaires et la mythologie, jusqu'aux histoires contemporaines de réalisme magique où les éléments de fantasy sont utilisés comme des mécanismes métaphoriques pour illuminer le monde que nous connaissons.*³⁴ » Les romans sur Ellana sont en premier lieu écrits pour des enfants, mais nous pensons qu'il y a aussi beaucoup d'adultes qui apprécient ces romans, comme nous-mêmes. Comme la définition ci-dessus l'indique déjà, la fantasy est un genre dans lequel tout est permis, et le lecteur peut, en lisant un livre de ce genre, vraiment échapper du monde réel pendant quelques instants. Le genre de la fantasy a longtemps été une sous-catégorie de la Science-Fiction, mais aujourd'hui, ce genre constitue un genre à part.³⁵ Le fait que c'est un genre apprécié par beaucoup de monde, est prouvé par la popularité énorme des livres d'*Harry Potter*. C'est pourquoi nous sommes d'opinion que les romans de Bottero, eux aussi, méritent d'être traduits pour pouvoir être lus par plus de monde.

Chapitre 2.2 : Les théories à appliquer

Dans le chapitre précédant, nous avons donné un aperçu des différentes théories en ce qui concerne la traduction des realia, des noms et des irrealia. Nous avons déjà donné notre opinion, concernant de quelles théories sont, selon nous, les plus appropriées pour la traduction du roman de notre choix. Dans ce sous-chapitre, nous voulons donner un approfondissement de nos arguments selon les situations rencontrées dans *Ellana*.

La théorie de Grit

Commençons par la traduction des realia. Nous allons utiliser la théorie de Grit pour cela. Comme nous l'avons vu, Grit propose dix différentes solutions pour la traduction des realia (cf. le tableau aux pages 11 et 12 de ce mémoire). Pour la traduction du livre de notre recherche, nous pensons que les stratégies du **maintien** et celle de la **traduction de l'essence**

³⁴ <http://www.pochesf.com/index.php?page=fantasy>

³⁵ <http://www.cndp.fr/savoirscdi/index.php?id=1389>

sont les stratégies les plus appropriées. Ce sont donc ces deux stratégies que nous allons essayer à appliquer le plus possible en traduisant les realia de ce roman.

La théorie de Yamazaki

Continuons par la théorie de Yamazaki pour la traduction des noms. Elle est d'opinion que le traducteur doit toujours, au premier abord, essayer de respecter le choix de l'auteur. Nous sommes d'accord avec elle. Comme nous l'avons déjà indiqué, le roman de notre choix a été écrit pour des enfants de 8 à 12 ans, et nous pensons que ce groupe cible n'aura pas beaucoup de problèmes avec des noms 'étrangers', grâce à la société multiculturelle aux Pays-Bas. C'est pourquoi nous aussi, on va essayer de **maintenir les noms originaux le plus possible**. Quand la prononciation d'un nom peut poser des problèmes, nous allons faire des **adaptations phonétiques ou morphologiques**, comme Van Coillie explique dans sa quatrième stratégie. L'avantage de cette stratégie est, selon nous, que le choix de l'auteur est respecté, et en même temps, les lecteurs de la traduction n'auront pas (ou pas beaucoup) de difficultés en lisant le nom. Lorsqu'un nom a une signification, nous sommes d'opinion qu'il faut **traduire** le nom, pour transmettre cette signification. Cela correspond à la huitième stratégie de Van Coillie.

La théorie de Loponen

Parlons finalement de la théorie de Loponen pour la traduction des irrealia. Loponen pense qu'il est très utile de diviser les irrealia en quatre différentes parties, à savoir **la dénotation, la connotation, le rôle dans les normes et le rôle dans le texte**, pour ensuite essayer de traduire tous ces parties. Souvent, il n'est pas possible de faire correspondre tous les quatre significations dans la langue source et la langue cible. Dans ce cas, nous allons décider quelle signification est la plus importante pour ensuite traduire cette signification.

Chapitre 2.3 : Comment utiliser les théories

Discutons maintenant comment nous pouvons utiliser ces théories pour notre recherche.

La théorie de Grit

Pour la traduction des realia, nous allons essayer de maintenir les noms le plus possible, ou de traduire l'essence. Comme nous l'avons déjà indiqué avant, il n'y a pas beaucoup de realia dans le livre de notre recherche, comme il y a surtout des irrealia dans ce livre, à côté des noms des personnages. Les realia que le lecteur peut rencontrer dans ce roman, sont uniquement des noms des lieux, comme Le Grand Océan. En premier lieu, nous

avons pensé donc que le maintien et la traduction de l'essence peuvent être des stratégies très appropriées pour la traduction des realia dans ce livre, parce que nous pouvons nous très bien retrouver dans ces stratégies de Grit, et nous pensons qu'elles sont très appropriées pour la traduction des livres des enfants. Cependant, à la réflexion, nous pensons que la traduction est plus logique pour ces types de realia. C'est parce qu'il existe des équivalents en d'autres langues pour ces realia. Néanmoins, nous pensons toujours que les stratégies discutées ci-dessus sont très utiles pour la traduction des realia, seulement pas pour les realia dans notre livre. Pour les irrealia, nous pensons que ces stratégies sont aussi très appropriées. Nous reviendrons sur cela plus tard.

La théorie de Yamazaki

Pour la traduction des noms, nous allons essayer de maintenir les noms le plus possible, avec, si nécessaire, des adaptations morphologiques ou phonétiques. Comme on peut voir dans le résumé donné plus tôt dans ce chapitre, le livre de notre recherche contient beaucoup de noms 'étrangers'. Nous sommes d'opinion que l'auteur a choisi ces noms pour une raison et, si le lecteur français a parfois des difficultés en lisant ces noms, ce n'est pas grave si le lecteur néerlandais de la traduction a également parfois ces mêmes difficultés. Nous avons donc décidé que, pour notre traduction, nous allons maintenir les noms qui sont déjà étranges pour le lecteur français, et nous allons changer les noms français en des noms plus compréhensibles ou plus lisibles pour le lecteur néerlandais. Cette dernière stratégie, nous n'allons l'appliquer que quand le nom posera des problèmes pour le lecteur du groupe cible. Il y a des noms d'origine français qui ne posent pas de problèmes pour des personnes néerlandaises, parce que ce nom est aussi donné aux enfants néerlandais, comme par exemple Emilie et Juliette. Dans un tel cas, nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de changer le nom. De plus, nous voulons traduire les noms avec les connotations spécifiques. Il y a deux exemples d'un tel nom dans le livre de notre recherche : le nom d'Ellana au début du roman, à savoir Grenouille, et le nom d'un cheval, à savoir Brume. Nous ne voulons pas priver le lecteur de la traduction de la connotation de ces noms, que l'auteur a sans doute choisi pour l'aspect amusant, donc nous avons décidé de traduire ces noms.

La théorie de Loponen

Pour la traduction des irrealia, nous allons essayer de les analyser d'une façon très détaillée, en les divisant en les quatre éléments nommés ci-dessus. Ensuite, nous allons déterminer quelle signification de l'irreale est la plus importante, pour essayer de faire correspondre cette signification dans notre traduction.

De plus, nous sommes d'opinion que la théorie de Grit peut nous aider pour la traduction des irrealia. Plus spécifiquement, ce sont les stratégies du maintien et de la traduction (de l'essence) qui sont très utiles selon nous. Comme on peut le voir dans le résumé, il y a beaucoup d'irrealia dans le roman de notre recherche. Quelle stratégie nous allons appliquer, dépend donc vraiment du type de l'irreale. Lorsque l'irreale est un mot qui existe de quelques mots différents avec une signification, nous pensons qu'il est mieux de traduire ces mots et en construire un irreale dans la langue cible, pour que les significations de l'irreale soient transmises dans la traduction.

Chapitre 2.4 : Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons vu que le roman de notre choix consiste de beaucoup de noms et irrealia, mais qu'il n'y a que quelques realia dans ce livre. La traduction des realia de ce livre ne posera pas de problème, comme ce sont tous des lieux, pour lesquels il existe déjà un équivalent en d'autres langues. Par contre, la traduction des noms et irrealia va être plus difficile. Les noms parce qu'il y a beaucoup de noms différents, l'un avec une prononciation française, l'autre avec une prononciation qui est difficile pour le lecteur français aussi. Cela vaut aussi pour les irrealia, l'un est un mot 'inventé', l'autre est un mot basé sur des mots qui existent vraiment. Nous devons donc regarder les noms et les irrealia de plus près, un par un, pour pouvoir prendre une bonne décision en ce qui concerne le maintien, l'adaptation ou la traduction du terme.

Chapitre 3: La pratique

Dans ce chapitre, nous allons regarder d'une façon détaillée comment nous pouvons utiliser les théories, décrites dans le chapitre suivant, pour le roman de notre recherche. Nous allons faire cela à l'aide de la traduction d'un chapitre, que nous avons faite nous-mêmes. Dans l'Appendice I, il se trouve ce chapitre en français, suivi de notre traduction. De plus, nous allons analyser quelques exemples : trois traductions des realia, quatre traductions des noms et deux traductions des irrealia. Dans l'Appendice II se trouve un tableau avec toutes les traductions (ou adaptations) faites par nous.

Chapitre 3.1 : La traduction d'un chapitre

Commençons par la traduction d'un chapitre. Nous avons choisi pour le premier chapitre de la deuxième partie du roman, 'Marchombres'. Nous avons fait cette décision parce que dans la deuxième partie, comme nous avons vu dans le résumé dans le deuxième chapitre, le 'voyage' que Ellana fait pour apprendre à devenir un bon marchombre commence ; c'est selon nous la partie la plus importante du roman. Nous avons choisi pour le premier chapitre parce que c'est le début de la partie, donc c'est plus facile à comprendre. De plus, il y a quelques noms et irrealia dans ce chapitre qui peuvent servir comme exemples, et il est intéressant de voir comment ces termes fonctionnent dans notre traduction.

Nous avons essayé de rester le plus proche possible du texte source dans notre traduction. Nous n'avons fait que quelques adaptations pour faciliter la lecture pour notre jeune lecteur. Un exemple d'une telle adaptation est que nous avons coupé en deux quelques phrases qui étaient assez longues. Le français est une langue dans laquelle il y a souvent des longues phrases, qui ne perturbent pas le lecteur comme il y est habitué, mais cela ne vaut pas pour le lecteur néerlandais ; et surtout pour le jeune lecteur néerlandais. De plus, nous n'avons pas toujours choisi la traduction 'évidente'. Pour le mot '*discret*', notre premier instinct est de le traduire par '*discreet*'. Le problème avec cette traduction littérale est que nous ne pensons pas que tous les enfants du groupe cible sont familiers avec ce mot. C'est pourquoi nous l'avons traduit par '*voorzichtig*', ce qui convient très bien dans le contexte. Un autre exemple d'une adaptation est la traduction de '*elle se souvenait parfaitement*' par '*ze herinnerde het zich als de dag van gisteren*', ce qui est une phrase souvent utilisée en néerlandais, donc cette traduction est selon nous plus logique que '*ze herinnerde het zich perfect*'.

En bref, nous avons donc traduit ce chapitre d'une façon assez conservatrice, en adaptant uniquement quelques termes ou ordres dans les phrases lorsque nous étions

d'opinion que cela était nécessaire, pour que les phrases soient plus facilement lisibles pour le lecteur néerlandais, en tenant compte du fait que ce roman a été écrit pour des enfants.

En ce qui concerne les realia, les noms et les irrealia dans ce chapitre, nous avons maintenu la plupart de ces termes : Ellana, Jilano Alhuïn, Ellundrin Chariakin, Al-Far et Al-Jeit. Les autres termes ont été traduits : '*Par les yeux de la Dame*', '*marchombres*' et '*l'Empire*' sont devenus respectivement '*Wel heeft de Vrouwe ooit*', '*schaduwlopers*' et '*het Rijk*'. Nous avons choisi de les traduire parce que cela rend la traduction du texte plus claire.

'*Par les yeux de la Dame*' est un cas spécial. Nous pensons que la Dame est une figure divine dans le monde inventé par l'auteur, et qu'il y a donc un système religieux inventé par lui aussi dans ce monde. 'Jurer par les yeux de la Dame' veut donc dire 'prendre la Dame à témoin'. Dans notre traduction, nous avons choisi pour '*Vrouwe*', parce que c'est une traduction avec une connotation religieuse, contrairement au mot néerlandais '*Dame*'. Nous avons choisi pour les mots '*wel heeft... ooit*', parce que c'est une expression souvent utilisée pour exprimer la surprise en néerlandais (dans la forme '*wel heb ik ooit*'). Comme l'expression '*Par les yeux de la Dame*' est une phrase qui est utilisée pour exprimer la surprise (en témoin de la Dame), c'est la traduction la plus logique ici selon nous. Ce n'est donc pas une traduction littérale, mais le message est transmis, tout comme la figure divine inventée par Bottero. Les deux autres termes que nous avons traduits, '*marchombres*' et '*l'Empire*', sont analysés dans le sous-chapitre suivant.

Chapitre 3.2 : Analyse de quelques exemples

Discutons maintenant les exemples que nous avons choisis pour regarder de plus près.

Chapitre 3.2.1 : Les realia

Commençons par nos exemples des realia. Nous n'avons pas fait de choix, pour la simple raison qu'il n'y a que trois realia dans le roman : Empire, Le Grand Océan et Nord. Tous ces trois realia sont des noms des lieux. L'Empire renvoie à l'Autre Monde, le 'pays' où tout se passe dans l'histoire. Nous avons traduit ce reale par '*Rijk*', parce que ce mot transmet selon nous les mêmes connotations. Nous pensons que tous les enfants néerlandais connaissent ce mot grâce aux contes de fées dans lesquels on parle parfois aussi d'un '(keizer)rijk'. Ce mot peut donc évoquer un peu le sens de la magie, et c'est pourquoi nous avons choisi pour cette traduction. Nous avons traduit les deux autres realia d'une façon comparable, à savoir une traduction littérale, qu'on peut très facilement trouver dans par exemple le dictionnaire, comme il existe des équivalents pour ces realia dans toutes les langues.

- Empire : Rijk
- Le Grand Océan : De Grote Oceaan
- Nord : Noorden

Chapitre 3.2.2 : Les noms

Nous avons, correspondant à notre intention discutée dans le deuxième chapitre, maintenu la plupart des noms dans notre traduction, et fait quelques adaptations en d'autres noms pour faciliter la prononciation pour le lecteur néerlandais. Nous avons trouvé 40 noms de personnes dans le roman, et un nom d'animal (nom d'un cheval). En annexe, il se trouve un tableau complet de nos traductions. Nous avons traduit deux noms (Brume et Grenouille), parce que ce sont des noms avec une signification ; brume et grenouille se trouvent tous les deux dans le dictionnaire. Brume est le nom d'un cheval, Grenouille est le premier nom d'Ellana, lorsqu'elle vit encore chez ses parents, jusqu'à sa cinquième année. Nous avons voulu transmettre la signification exacte de ces deux noms, donc nous avons choisi pour une traduction littérale. Nous avons maintenu 23 noms. Nous avons fait des petites adaptations pour faciliter la prononciation pour le lecteur néerlandais dans 15 noms. Dans ces adaptations, les lettres /ou/ sont souvent devenues /oe/ dans les noms néerlandais, et le /y/ est souvent devenu /i/ ou /j/. Il y a un nom pour lequel nous avons fait une combinaison des stratégies, et c'est un des noms que nous allons analyser ci-dessous.

Il y a donc différents types de noms : des noms inventés par l'auteur, des noms 'normaux' et des noms avec une signification. Voici la répartition des stratégies de traduction pour les noms :

	Maintien	Adaptation	Traduction	Combinaison	Total
Nombre	23	15	2	1	41
Pourcentage	56,1	36,6	4,9	2,4	100

Tableau 9 : la répartition des stratégies utilisées pour la traduction des noms

Pour expliquer la façon dont nous avons traduit les noms, nous avons décidé d'analyser les quatre exemples suivants : Grenouille, Ipiu(timinelle), Ellana et le grand Boulou(akoulouzek). Grenouille, Ipiu(timinelle) et Ellana parce que ce sont les trois noms du personnage principal, et le grand Boulou(akoulouzek) parce que nous sommes d'opinion que c'est un bon exemple d'un nom 'étrange'.

- Grenouille :

Nous avons décidé de traduire ce nom, comme c'est le nom d'un animal, et il est très frappant que c'est le nom d'une petite fille. Pour garder cette côté amusante, nous avons traduit ce nom littéralement, donc Grenouille est devenu *Kikker* dans notre traduction.

- Ipiu(timinelle) :

Nous avons décidé de maintenir ce nom, donc Ipiutiminelle reste Ipiutiminelle dans notre traduction. Cela vaut également pour la version courte de ce nom : Ipiu reste Ipiu. La raison pour cela est que c'est un nom très spécifique, qui n'est en fait pas de 'vrai' nom. Les Petits ont choisi pour ce nom, et plus tard dans le livre, des enfants décident de le changer en Ellana, parce qu'ils sont d'opinion qu'Ipiu(timinelle) n'est pas un nom. Nous avons voulu transmettre cette spécificité du nom, et comme ce nom ne pose pas vraiment de problèmes de prononciation pour le lecteur néerlandais, nous n'avons pas fait d'adaptation.

- Ellana :

Nous avons décidé de maintenir ce nom, donc Ellana reste Ellana dans notre traduction. Il y a plusieurs raisons pour cette décision. Premièrement, Ellana est un nom qui ne pose pas de problèmes pour notre lecteur néerlandais quand il le prononce. Certes, c'est probablement un nom que le jeune lecteur n'a pas encore vu auparavant, comme ce n'est pas un nom très 'néerlandais', mais c'est un nom avec des sons très normaux pour une personne néerlandaise. Le nom Ellana lui-même n'est pas un nom qui est donné à un enfant néerlandais en 2011, mais le nom Ella a été donné à 150 filles en 2011, et il sert souvent comme terminaison pour beaucoup de noms qui sont données aux enfants néerlandais, comme Bella et Daniella.

Il y a une autre raison pour laquelle nous avons décidé de maintenir le nom d'Ellana et ne pas le changer en un nom plus néerlandais : Ellana n'est pas seulement le nom du personnage principal du roman, mais ce nom est aussi le titre de la première partie de la trilogie. Nous sommes d'opinion qu'il est mieux de garder le nom tel qu'il est, pour que le titre du roman soit conservé dans la traduction.

- Le grand Boulou(akoulouzek):

Nous avons décidé de partiellement traduire ce nom, et partiellement adapter ce nom. Bien sûr, la traduction se passe avec les deux premiers mots : 'le grand', ce qui devient 'de grote'. Cela peut sembler évident, mais ce n'est pas toujours le cas. Souvent dans la littérature pour enfants, les personnages ont des noms qui contiennent des 'blagues' en

eux-mêmes. C'est ce que Van Coillie appelle la fonction divertissante. Si le nom de Boulou(akoulouzek) était amusant en combinaison de 'le grand', par exemple à cause d'une allitération, nous aurions choisi pour une autre solution que la traduction littérale. On pourrait dans ce cas choisir pour un autre mot, pour garder le côté amusant. Ici, ce n'est pas le cas, donc nous avons décidé de traduire littéralement 'le grand'. C'est un personnage qui est à la tête des Petits, donc l'adjectif grand est nécessaire pour souligner ce fait. De plus, cet adjectif constitue une allusion ironique que nous voulons transmettre : même si Boulou est grand par l'autorité sur les Petits, en comparaison aux humains, il est malgré tout petit par la taille. En ce qui concerne la deuxième partie du nom, Boulou(akoulouzek), nous avons décidé de faire quelques adaptations pour la prononciation : ce personnage s'appelle Boeloe(koeloezak) dans notre traduction. Nous avons voulu garder le côté bizarre ou drôle de ce nom, avec une prononciation un peu comparable à celle pour le lecteur français.

Dans cette sous-partie, nous avons pu voir que nous avons maintenu la majorité des noms (dans 56,1% de cas), comme était notre intention. Nous avons fait des petites adaptations dans environ un tiers de cas, pour faciliter la prononciation pour le jeune lecteur néerlandais. Nous n'avons traduit que deux noms (4,9%), parce que c'étaient des noms avec une signification claire, et nous avons fait une combinaison d'une traduction et une adaptation pour un nom, que nous avons analysé dans cette sous-partie.

Chapitre 3.2.3 : Les irrealia

Finissons par les irrealia. Comme nous avons déjà indiqué à plusieurs reprises, le roman de notre choix contient beaucoup d'irrealia : nous avons trouvé 68 irrealia dans le livre. Nous avons pu constater une grande variété dans les types d'irrealia que nous avons trouvés. Nous pouvons subdiviser ces types en trois catégories. D'abord, il y a des irrealia qui sont des mots inventés par l'auteur, comme par exemple Ilfasidrel, un joyau qui a du pouvoir magique. De plus, il y a des irrealia qui sont en fait des mots normaux, mais qui sont présentés comme quelque chose qui n'existe pas dans le monde réel. Un exemple d'un tel irrealia est l'arbre passeur. Arbre et passeur sont tous les deux des mots normaux, qui se trouvent dans le dictionnaire, mais un arbre passeur (un arbre qu'on peut utiliser pour voyager) est quelque chose qui n'existe que dans le monde irréel que décrit l'auteur de notre livre. Un autre exemple de ce type d'irrealia est le mot 'Conseil', l'organisme qui décide si les élèves sont capables de devenir un marchombre. Ce mot également est quelque chose qui n'est certainement pas irréelle, mais le Conseil dans ce livre représente quelque chose qui n'existe pas, donc c'est pour cette raison que nous l'avons rangé sous les irrealia. La dernière sous-catégorie des irrealia est celle des mots qui n'existent pas, mais qui sont formés de plusieurs mots normaux. Souvent en français, lorsqu'un mot est formé de plusieurs mots, c'est avec un trait d'union, comme dans les exemples suivants : tire-bouchon, testament-partage ou chèque-livre. Des exemples de ces types d'irrealia ne font pas usage d'un trait d'union, mais l'auteur a simplement fait un nouveau mot de deux mots, en 'collant' une partie d'un mot devant un autre mot. Deux exemples de cela sont Le Pollimage et marchombre. Pollimage est fait des mots 'polluer' et 'mage' ; marchombre est fait de 'marcher' et 'ombre'. Le Pollimage est un fleuve très large, que nous avons traduit par 'Maviesch', une combinaison des mots néerlandais 'magisch', qui représente la partie 'mage', et 'vies', qui représente la partie 'polli'. Nous allons analyser l'irrealia 'marchombre' ci-dessous. Des 68 irrealia trouvés en total, nous avons maintenu 9, nous avons traduit 36, nous avons fait des adaptations dans 12 irrealia, et pour 11 des irrealia nous avons fait une combinaison des stratégies. Voici le tableau pour les irrealia :

	Maintien	Adaptation	Traduction	Combinaison	Total
Nombre	9	12	36	11	68
Pourcentage	13,2	17,6	53	16,2	100

Tableau 10 : la répartition des stratégies utilisées pour la traduction des irrealia

Pour les irrealia donc aussi, comme pour les noms, nous avons agi correspondant à notre intention. Nous avons déterminé le type d'irrealia pour ensuite déterminer la stratégie.

Nous allons analyser les deux exemples suivants : le marchombre et le désert des Murmures. Nous avons choisi de prendre deux exemples où nous avons appliqué la théorie de la traduction, parce que c'est le plus intéressant à analyser. Nous avons choisi pour le marchombre pour la même raison pour laquelle nous avons choisi pour Ellana, donc parce que c'est un mot qui forme une partie du titre, et qu'on rencontre beaucoup dans le livre. Nous avons choisi pour le désert des Murmures parce que c'est un différent type d'irréel que marchombre, comme tous les mots qui forment cet irréel sont des mots existants. Dans ce cas aussi, nous avons choisi pour la traduction.

- Le marchombre :

Bien que marchombre soit, comme Ellana, une partie du titre du roman, nous sommes d'opinion qu'il faut vraiment traduire cet irréel. Comme nous avons indiqué ci-dessus, marchombre est un mot qui fait partie du titre et qui se présente beaucoup dans le roman, comme c'est le sujet essentiel du roman.

Essayons maintenant de déterminer les quatre éléments que Loonen discute dans sa théorie pour marchombres, à savoir la dénotation, la connotation, le rôle dans les normes et le rôle dans le texte :

- La dénotation : marchombres est un irréel qui est composé de deux mots existants, à savoir 'marcher' et 'ombre'. Les marchombres peuvent donc être décrits comme des êtres qui marchent dans l'ombre.
- La connotation : les marchombres sont des humains avec des pouvoirs spécifiques.
- Le rôle dans les normes : n'existe pas.
- Le rôle dans le texte : les marchombres jouent un rôle très important dans le texte, comme Ellana, le personnage principal, découvre qu'elle est un marchombre et le lecteur peut voir son trajet à devenir un bon marchombre. Le rôle des marchombres est de susciter le sentiment de la magie chez le lecteur. Ils ont quelque chose de secret, ce qui aide le lecteur à s'absorber dans le monde irréel décrit dans ce roman.

Nous avons décidé de traduire le mot '*marchombre*' par '*schaduwloper*'. Nous avons donc traduit les deux mots de marchombre un par un, et en fait un mot nouveau. Nous avons inversé l'ordre des mots : la partie *schaduw* représente la partie *ombre* et la partie *loper* représente la partie *march*. Nous avons fait cela pour la raison que c'est un ordre plus logique en néerlandais. Ce qui est dommage, est qu'en néerlandais, les possibilités de combinaisons de mots sont beaucoup plus grandes qu'en français. C'est pourquoi le mot

'*schaduwloper*' paraît moins bizarre pour le lecteur néerlandais que le mot '*marchombre*' pour le lecteur français. Nous avons quand même choisi pour la traduction '*schaduwloper*' parce que ce mot représente la même chose que le mot originel français, et c'est toujours un mot qui n'existe pas en néerlandais, donc la côté bizarre est maintenue, mais dans une mesure moindre.

- Le désert des Murmures :

Regardons ici aussi les quatre niveaux de Loponen :

- La dénotation : c'est un désert où le visiteur entend du bruit.
- La connotation : c'est l'endroit qui mène au Rentaï, l'endroit où le marchombre peut essayer d'obtenir la greffe.
- Le rôle dans les normes : n'existe pas.
- Le rôle dans le texte : le rôle dans le texte, donc la signification du terme, est assez grande, même que n'est que dans la dernière partie du livre que se présente Le désert des Murmures. C'est parce que c'est un endroit important pour les marchombres qui mène au lieu où ils peuvent solliciter la greffe.

Nous avons traduit cet irreal, parce que la signification est importante. Le terme néerlandais est devenu '*De ritselwoestijn*'. Les mots ont donc été traduits littéralement, la seule chose qui a été changée est le fait que *désert des Murmures* est devenu un seul mot en néerlandais. Nous avons fait cela parce que c'est plus logique en néerlandais d'en faire un seul mot. Nous avons choisi pour le mot néerlandais *ritsel*, et ne pas pour un de ses synonymes, pour la raison que selon nous, *ritselen* est un mot qui reflète le sentiment mystique que nous avons eu en lisant le chapitre dans laquelle Ellana se trouve dans le désert des Murmures. Chez nous, *ritselen* évoque le sentiment que quelque chose va se passer. Cela est peut-être parce qu'on entend ce mot souvent en combinaison avec le vent : on entend par exemple le vent qui murmure dans les arbres. De plus, le son /ts/ dans ce mot renforce le sentiment chez nous, comme cela reflète exactement le son de la murmure selon nous.

Nous pensons que la théorie de Loponen peut être très utile, mais elle prend beaucoup de temps, parce qu'il faut déterminer pour tous les termes plusieurs éléments, ce qui n'est pas toujours nécessaire selon nous, quand il est déjà clair quelle stratégie est la plus approprié pour un certain irreal. Nous avons donc également fait usage de la théorie de Grit pour la traduction des realia, parce que les stratégies sont comparables. De plus, nous avons souvent utilisé la théorie de Van Coillie en ce qui concerne la stratégie de l'adaptation pour faciliter la prononciation.

Chapitre 3.3 : Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons vu que notre traduction d'un chapitre du roman de notre choix a resté assez proche du texte originel. De plus, nous avons pu voir que les théories pour la traduction des noms et des irrealia ont été très utiles pour notre propre recherche. Nous avons fait ce que nous avons voulu en premier lieu, à l'aide de ces théories. La plupart des noms a donc resté intact dans notre traduction, et pour les irrealia nous avons fait notre choix dépendant du type d'irreale. Malheureusement, la théorie de Grit n'a pas été très utile pour la traduction des realia, à cause du fait qu'il n'y a que trois realia dans le livre pour lesquels nous n'avons pas vraiment besoin de sa théorie, mais les théories de Grit et Van Coillie étaient très utiles pour la traduction des irrealia, à côté de celle de Loponen. Regardons le tableau suivant :

	Realia	Noms	Irrealia
Maintien	0	56,1	13,2
Adaptation	0	36,6	17,6
Traduction	100	4,9	53
Combinaison	0	2,4	16,2
Total	100	100	100

Tableau 11 : les pourcentages des stratégies utilisées pour la traduction des realia, noms et irrealia

Dans ce tableau, nous pouvons voir que la répartition des stratégies utilisées n'est pas la même pour les realia, noms et irrealia. Pour les realia, nous avons uniquement choisi pour la traduction. Pour les noms, le maintien est la stratégie la plus utilisée, suivi par l'adaptation, ce qui veut dire qu'en 92,7% de cas, nous sommes restés très proche du nom originel. Cela ne vaut pas pour les irrealia : nous avons traduit la moitié des irrealia. Cela peut être expliqué par le fait que beaucoup d'irrealia étaient des mots 'normaux', qui pouvaient être traduits facilement, ce qui est bien sûr différent pour les noms.

Conclusion

Dans ce mémoire nous avons étudié comment le traducteur peut traiter les realia, les noms des personnages et les irrealia qu'il rencontre en traduisant un livre pour enfants.

Dans le premier chapitre nous avons traité différentes théories sur ce sujet, après avoir donné une introduction sur la traduction de la littérature pour enfants en général. Premièrement, nous avons discuté la théorie de Grit pour la traduction des realia. Il propose différentes stratégies qui dépendent du type de texte, du but du texte et du groupe cible. Nous avons clarifié notre opinion qui était que les stratégies du maintien et celle de la traduction de l'essence sont selon nous les plus appropriées pour la traduction des livres des enfants. Ensuite, nous avons traité différentes théories sur la traduction des noms. Après avoir vu différentes opinions en ce qui concerne ce sujet, nous sommes venus à la conclusion que nous sommes d'accord avec Yamazaki, qui est d'opinion qu'il faut essayer de maintenir les noms. Finalement, nous avons parlé de la théorie de Loponen sur la traduction des irrealia. Loponen détermine la signification des irrealia sur quatre niveaux, et essaie ensuite de traduire toutes ces significations, et si cela n'est pas possible il veut garder la signification la plus importante.

Dans le deuxième chapitre nous avons présenté le roman de Pierre Bottero : *Le Pacte des Marchombres – Ellana*. Nous avons fait un résumé du roman pour donner une idée du genre du roman et des realia, noms et irrealia qui se présentent dans le livre. Ensuite, nous avons discuté comment nous voulions utiliser les théories discutées dans le premier chapitre pour traduire les realia, noms et irrealia. Dans ce chapitre, nous avons vu qu'il n'est pas facile de déterminer quelle stratégie est la plus appropriée pour la traduction de ces termes. Nous avons changé d'opinion en ce qui concerne la traduction des realia, comme les realia dans notre roman sont tous les noms des lieux, donc nous n'avons pas maintenu ces noms, comme était notre intention, mais nous avons choisi de les traduire.

Dans le troisième chapitre nous avons discuté la traduction d'un chapitre que nous avons faite. Nous avons vu que notre traduction est restée assez proche du texte originel, à part de quelques petites adaptations. Ensuite, nous avons discuté la traduction de tous les realia, noms et irrealia du livre, et nous avons analysé sept exemples. Comme nous l'avons déjà dit, nous avons traduit littéralement les trois realia de ce livre. Ensuite nous avons vu que, comme était notre intention, nous avons maintenu la plupart des noms. Pour les autres noms, nous avons fait des adaptations pour faciliter la prononciation pour le lecteur néerlandais, ou nous avons les traduits littéralement quand ils avaient une signification. En ce qui concerne les irrealia, nous avons choisi notre stratégie dépendante du type d'irreale.

Pour conclure, nous pouvons dire que les théories et stratégies de Grit et de Yamazaki ont été très utiles pour notre recherche. Les stratégies de Van Coillie également ont nous bien aidés lorsque le maintien du nom n'était pas possible. De plus, la théorie de Lojonen était intéressante et utile, mais elle prend beaucoup de temps. C'est pourquoi nous avons utilisé souvent les stratégies de Grit et Van Coillie aussi pour les irrealia. Grâce à ces théories et stratégies, que nous avons utilisées pour traduire nous-mêmes tous les exemples du roman de Bottero, nous avons une meilleure idée des possibilités pour la traduction de ces éléments.

Bibliographie

Livres et magazines

- Bottero, Pierre (2006), *Le Pacte des Marchombres* – Ellana, Rageot-Éditeur, Paris
- Carus, Marianne (1980), Translation and internationalism in children's literature, *Children's Literature in Education*, vol. 11, no 4, p. 171-179
- Coillie, Jan van & Verschuere, W. : *Children's literature in translation : challenges and strategies*, 2006, Jerome, Manchester
- Coillie, Jan van: *Character Names in Translation, A Functional Approach*, *Children's literature in translation : challenges and strategies*, p. 123-139
- Cummins, Sarah (2005), *Translating Names*, *Canadian Literature* 187, p. 183-186
- Grit, Diederik (2010), *De vertaling van realia*, *Denken over vertalen*, p. 189-196
- Koster, Cees (2005), *En famille – De positie van vertaling in kinder- en jeugdliteratuur*, <http://www.fondsvoordeletteren.nl/bestanden/VerslVrtKindB.pdf>, p. 20-30
- Lopenen, Mika (2006), *Translating Irrealia – Creating a Semiotic Framework For the Translation of Fictional Cultures*, University of Helsinki
- Naaijken, Ton et al. (2010), *Denken over vertalen*, Vantilt
- Rowling, J.K. (1998), *Harry Potter à l'école des sorciers*. Traduction Jean-François Ménard, Gallimard Jeunesse, Paris
- Yamazaki, Akiko (2002), *Why Change Names? On the Translation of Children's Books*, *Children's Literature in Education*, Vol. 33, No. 1

Internet

- *Aperçu des noms les plus populaires* : <http://www.babynamenoverzicht.nl/babynamen-top-100/babynamen-top-100.php>, consulté le 14 décembre 2011
- *Aperçu des noms pour enfants* : http://www.svb.nl/Images/kindernamen_alfabetisch.pdf, consulté le 22 septembre 2011 et le 11 janvier 2012
- *Astrid Lindgren – Pippi Langkous* : <http://www.kb.nl/dossiers/lindgren/lindgren.html>, consulté le 7 décembre 2011
- *Forum pour les fans des livres de Bottero* : <http://www.marcombres-shadho.com/forum>, consulté le 3 février 2012
- *Harry Potter* : www.harrypotter.nl, consulté le 13 décembre 2011
- *IBBY* : www.ibby.org, consulté le 2 février 2012
- *Knorretje* : www.winniethepooh.co.uk, consulté le 22 décembre 2011
- *Kruimeltje* : http://www.dbnl.org/tekst/abko001krui01_01/, consulté le 22 décembre 2011
- *Le Catalogue Cumulatif de Brinkman* : <http://www.kb.nl/dnp/brinkcum.html>, consulté le 2 janvier 2012
- *Le genre de la fantasy* : <http://www.pochesf.com/index.php?page=fantasy>, consulté le 9 janvier 2012
<http://www.cndp.fr/savoircdi/index.php?id=1389>, consulté le 9 janvier 2012

- Les mondes imaginaires de rageot :
www.lesmondesimaginairesderageot.com, consulté le 3 février 2012
- Madelief :
http://www.leesplein.nl/LL_plein.php?submenu=set_set&id=23, consulté le 22 décembre 2011
- Site pour les fans d'Harry Potter :
<http://www.dreuzels.com>, consulté le 25 octobre 2011
- Site sur la fantasy et sur *Ellana, la prophétie* :
http://www.01net.com/article/400548_a.html, consulté le 6 février 2012
- Struwwelpeter :
<http://www.worldcat.org/title/slovenly-peter-der-struwwelpeter/oclc/3209495/editions?sd=desc&se=yr&lang=nl&editionsView=true&fq=ln%3Afre>, consulté le 8 décembre 2011

Appendice I : La traduction d'un chapitre

Texte originel :

La voie des marchombres

Chapitre 1

La lame siffla à moins de dix centimètres de son visage avant de revenir vers sa gorge en un arc de cercle scintillant. Ellana n'évita le coup mortel qu'en plongeant à terre. Une roulade, souple, rapide, parfaitement maîtrisée et elle se releva d'un bond avant de lancer un regard étonné autour d'elle.

Jilano Alhuïn se tenait adossé à un mur, observant la scène avec un intérêt admiratif qui commençait toutefois à se teinter d'inquiétude. Il avait beau apprécier les situations délicates, il n'avait pas prévu que l'exercice tournerait ainsi. Lorsque l'adversaire de sa protégée, un colosse barbu, se jeta sur elle, bras tendu, lame pointée à la hauteur de son estomac dans un geste sans équivoque, il se décida à intervenir.

Il n'en eut pas le temps.

Aussi insaisissable qu'un courant d'air, Ellana s'était glissée le long du poignard, puis, phalanges raidies, avait frappé du poing.

Trois fois.

À la hauteur des côtes flottantes.

L'homme émit un grognement de douleur et se plia en deux. La jeune fille abattit le tranchant de sa main sur sa nuque, le projetant au sol où il s'écrasa, le nez dans une flaque. Un bref gémissement et il ne bougea plus.

Jilano Alhuïn poussa un discret soupir de soulagement. Il s'agenouilla et posa le bout de ses doigts sur le cou du barbu.

Rassuré de sentir son pouls battre, avec lenteur mais régularité, il se redressa.

- Ne crains-tu pas de t'être montrée... excessive ? demanda-t-il, un sourire aux lèvres.

Ellana haussa les épaules et jeta un coup d'œil dédaigneux à l'homme qui gisait à ses pieds.

- C'est un assassin de la pire espèce, lança-t-elle. L'espèce des maladroits. Il mérite ce qui lui est arrivé.

- Excessive et sévère. Tu te hasardes sur le chemin glissant de la prétention, ma jeune amie.

Elle repoussa avec un petit rire une mèche sombre qui lui barrait le visage.

- Je ne suis pas votre amie, je suis votre élève. Différence essentielle. Et si je glisse vers la prétention ce n'est pas du fait de mon caractère mais parce que mon maître est le meilleur que la guilde ait connue depuis... depuis...

- Depuis ?

- Depuis Ellundril Chariakin. Au moins !

- Par les yeux de la Dame, une légende... dont tu n'as pas entendu parler qu'à deux reprises. Une fois encore tu te montres excessive.

- Non. Ellundril est certes une légende, mais vous en être digne. Encore que...

- Oui ?

- Cette balade nocturne dans un des quartiers les plus mal famés d'Al-Far a-t-elle un rapport avec ma formation ? Je vous préviens que si c'est le cas, vous allez baisser dans mon estime.

- Excessive, sévère et impertinente. En voilà assez, demoiselle !

Malgré ses efforts pour paraître fâché, Jilano Alhuïn était incapable de dissimuler sa fierté. Jamais il n'avait enseigné la voie à une telle élève. Si Ellundril Chariakin avait vraiment existé, c'était en Ellana qu'elle s'était réincarnée. En elle et en personne d'autre.

Ellana n'avait pas quinze ans et n'était son élève que depuis trois mois, mais elle promettait déjà de surpasser l'élite de la guilde. Dans la forme et dans l'esprit. Nul, pas même lui, Jilano, ne pouvait entrevoir ses limites. Cessant de feindre la colère, il la contempla avec attention.

Fine, élancée, la peau mate, les cheveux d'un noir brillant, nattés et retenus par un lien de cuir rouge, elle était très belle, mais ce n'était pas sa beauté qui émerveillait Jilano Alhuïn.

Ce n'était pas non plus l'énergie fluide et animale que dégageait son corps, ou ses gestes empreints tout à la fois d'une grâce envoûtante et d'une redoutable efficacité.

C'était autre chose.

Une flamme. Une flamme qui brûlait si haut et si fort en elle qu'il était surpris de se montrer seul capable de la percevoir. Une flamme étincelante. Éblouissante. Une flamme qui, mieux qu'un phare, montrait la voie.

La voie des marchombres.

Un raclement de gorge ironique le tira de ses pensées. Les yeux sombres d'Ellana étaient fiés sur lui.

- Et la suite, maître ?

Difficile de prononcer le mot maître avec plus d'effronterie.

- Quelle suite ?

- Vous m'avez sortie de mon lit pour escalader une tour aussi lisse qu'une plaque de verre, traverser, suspendue dans le vide à la force des poignets, une des plus hautes passerelles de la ville, puis crocheter je ne sais combien de serrures, liquider ce stupide assassin... J'attends la suite. Je commence à m'amuser.

- Désolé, demoiselle, la séance est terminée. Je te rappelle que demain à l'aube, c'est-à-dire tout à l'heure, nous partons pour Al-Jeit. Rentre donc et profite des quelques heures de nuit qui restent pour te reposer.

- Je ne suis pas fatiguée. Si vous en avez fini avec moi, je vais me balader un peu dans ces charmantes ruelles, je suis certaine qu'on peut y faire d'intéressantes rencontres.

- Tu ne crois pas si bien dire. Fais à ta guise mais montre-toi prudente et, surtout, sois à l'heure.

Il tourna les talons et s'éloigna de sa démarche nonchalante. Sa jeune élève le suivit du regard jusqu'à ce qu'il tourne le coin d'une bâtisse.

Jilano Alhuïn.

Un des plus grands marchombres depuis la création de la guilde.

Un être d'exception qui, déçu par les jeunes gens qui revendiquaient l'honneur d'emprunter la voie, avait décidé voilà longtemps de ne plus accepter d'apprentis. Pour elle, il avait fait une entorse à cette règle. Pour elle, il avait traversé la moitié de l'Empire.

Elle se souvenait parfaitement de la nuit où il avait surgi dans la taverne...

Traduction :

Hoofdstuk 1

Het lemmet floot op minder dan tien centimeter van haar gezicht en kwam met een fonkelende cirkel terug naar haar keel. Ellana ontsnapte aan de dodelijke klap door op de grond te springen. Met een perfect beheerste koprol, soepel en snel, sprong ze weer op, waarna ze verbaasd om zich heen keek.

Jilano Alhuïn stond met zijn rug tegen een muur. Hoewel hij de scene bewonderend bekeek, begon hij zich tegelijkertijd zorgen te maken. Al kon hij subtiele situaties nog zo waarden, hij had niet voorzien dat de oefening hierop uit zou draaien. Terwijl de tegenstander van zijn beschermeling, een bebaarde reus, zich op haar wierp met gestrekte armen, en het lemmet gewezen naar haar maag in een ondubbelzinnige beweging, besloot hij tussenbeide te komen.

Hij had er geen tijd meer voor.

Zo ongrijpbaar als een windvlaag was Ellana langs het zwaard gegleden en had vervolgens met verstijfde vingerkootjes met haar vuist geslagen.

Drie keer.

Ter hoogte van zijn zwevende ribben.

De man gromde van de pijn en dook in tweeën. Het jonge meisje drukte met het smalle deel van haar hand op zijn nek, terwijl ze hem op de grond wierp waar hij te pletter viel, met zijn neus in een plas. Na een kort gekerm bewoog hij niet meer.

Jilano Alhuïn slaakte een voorzichtige zucht van verlichting. Hij knielde en legde het topje van zijn vingers op de nek van de bebaarde man.

Gerustgesteld doordat hij een hartslag voelde, langzaam maar regelmatig, ging hij weer rechtop staan.

- Ben je niet bang dat je je ... overdreven hebt gedragen? Vroeg hij haar, met een glimlach op zijn lippen.

Ellana haalde haar schouders op en wierp een minachtende blik op de man die aan haar voeten lag.

- Het is een moordenaar van het ergste soort, wierp ze tegen. Het soort van de onbekwamen. Hij verdient wat hem net is overkomen.

- Overdreven en streng. Je begeeft je op het gladde pad van verwaandheid, mijn jonge vriendin.

Ze wees hem af met een lachje, een somber lachje dat dwars over haar gezicht heen trok.

- Ik ben uw vriendin niet, ik ben uw leerling. Essentieel verschil. En als ik me richting de verwaandheid begeef komt dit niet door mijn karakter, maar doordat mijn meester de beste is die het gilde heeft gekend sinds... sinds...

- Sinds?

- Sinds Ellundril Chariakin. Op z'n minst!

- Wel heeft de Vrouwe ooit, een legende... waar je nog maar twee keer over gehoord hebt. Opnieuw gedraag je je overdreven.

- Niet waar. Ellundril is absoluut een legende, maar u bent net zoveel waard. Alleen...

- Ja?

- Deze nachtelijke wandeling in één van de slechtste wijken van Al-Far, heeft dit een verband met mijn opleiding? Ik waarschuw u dat als dat het geval is, u zal dalen in mijn achting.

- Overdreven, streng en impertinent. Nu is het genoeg, jongedame!

Ondanks zijn pogingen om boos te kijken, lukte het Jilano Alhuïn niet zijn trotsheid te verbergen. Nog nooit had hij een dergelijke leerling begeleid. Als Ellundril Chariakin echt had bestaan, was ze in Ellana herboren. In haar en in niemand anders.

Ellana was nog geen vijftien en was pas sinds drie maanden zijn leerling, maar ze beloofde al het elite van het gilde te overtreffen. Zowel in vorm als in geest. Niemand, zelfs Jilano zelf niet, kon haar grenzen voorspellen. Terwijl hij stopte te doen alsof hij boos was, bekeek hij haar aandachtig.

Ze was slank, verfijnd, en met haar matte huid en glinsterende zwarte haren, gevlochten en bijeengebonden door een rode leren band, was ze erg mooi. Het was echter niet haar schoonheid die Jilano Alhuïn opviel.

Noch was het de vloeiende en dierlijke energie die uit haar lichaam kwam, of haar gebaren die tegelijk uit een betoverende charme als een gevaarlijke bekwaamheid voortkwamen.

Het was iets anders.

Een vlam. Een vlam die zo hoog en zo sterk in haar brandde dat hij verbaasd was de enige te zijn die dit opmerkte. Een fonkelende vlam. Schitterend. Een vlam die, meer dan een licht, het pad belichtte.

Het pad van de schaduwlopers.

Een ironisch schrapen van de keel haalde hem uit zijn gedachten. De sombere ogen van Ellana waren op hem gericht.

- En het vervolg, meester?

Het was onmogelijk het woord meester met nog meer schaamteloosheid uit te spreken.

- Welk vervolg?

- U hebt me uit mijn bed gehaald om een toren te beklimmen die zo glad is als een glasplaat, en één van de hoogste loopbruggen van de stad over te steken, hangend in de leegte, op eigen kracht, om vervolgens ik weet niet hoeveel sloten openbreken, deze stomme moordenaar om te brengen...

Ik wacht op het vervolg. Ik begin het net leuk te vinden.

- Helaas, jongedame, de bijeenkomst is afgelopen. Ik herinner je eraan dat morgen vroeg, dat wil zeggen straks, we naar Al-Jeit vertrekken. Ga dus naar huis en profiteer van de enkele uurtjes rust die je nog resten.

- Ik ben niet moe. Als u klaar bent met mij, ga ik een beetje wandelen in deze charmante straatjes. Ik weet zeker dat ik hier interessante ontmoetingen kan opdoen.

- Je weet niet hoe waar dat is. Doe wat je zelf wilt, maar wees voorzichtig, en wees vooral op tijd.

Hij lichtte zijn hielen en liep weg van haar nonchalante gedrag. Zijn jonge leerling volgde hem met haar ogen totdat hij de hoek omging.

Jilano Alhuïn.

Eén van de grootste schaduwlopers sinds de oprichting van het gilde.

Een uitzonderlijk wezen dat, teleurgesteld door de jongeren die aanspraak maken op de eer om van het pad gebruik te maken, al lang geleden had besloten geen leerlingen meer aan te nemen. Voor haar had hij een uitzondering gemaakt. Voor haar had hij het halve Rijk doorgereisd.

Ze herinnerde zich de avond waarop hij in de herberg opdook als de dag van gisteren...

Appendice II : Les realia, noms et irrealia

Realia :

1.	Empire	Rijk	Traduction
2.	Le Grand Océan	De Grote Oceaan	Traduction
3.	Nord	Noorden	Traduction

Noms:

1.	Ambarinal	Ambarinal	Maintien
2.	Andyna	Andina	Adaptation
3.	Ankh Pil' Tarn	Ankh Pil' Tarn	Maintien
4.	Ankil Thurn	Ankil Thurn	Maintien
5.	Bayang	Bajang	Adaptation
6.	Brume	Nevel	Traduction
7.	Ehrlime	Erliem	Adaptation
8.	Ellana (Caldin)	Ellana (Caldin)	Maintien
9.	Ellundril Chariakin	Ellundril Chariakin	Maintien
10.	Entora (Hil' Ouslan) / Ent	Entora (Hil' Ouslan) / Ent	Maintien
11.	Essindra	Essindra	Maintien
12.	Ghuin	Ghuin	Maintien
13.	Grenouille	Kikker	Traduction
14.	Hank	Hank	Maintien
15.	Heirmag	Heirmag	Maintien
16.	Homaël Caldin	Homaël Caldin	Maintien
17.	Hottys	Hotties	Adaptation
18.	Humph	Humf	Adaptation
19.	Ipiu(timinelle)	Ipiu(timinelle)	Maintien
20.	Isaya	Isaja	Adaptation
21.	Jilano (Alhuïn)	Jilano (Alhuïn)	Maintien
22.	Jingars	Jingars	Maintien
23.	Jorune	Jorune	Maintien
24.	Kerkan	Kerkan	Maintien
25.	Kuntil Cil'Karn	Kuntil Cil'Karn	Maintien
26.	Le grand Boulou(akoulouzek)	De grote Boeloe(koeloezak)	Combinaison (T + A)
27.	Lurt	Lurt	Maintien
28.	Merwyn (Ril' Avalon)	Merwin (Ril' Avalon)	Adaptation
29.	Nahis	Nahies	Adaptation
30.	Nillem (Ouhl)	Nillem (Ouhl)	Maintien
31.	Oril	Oriel	Adaptation
32.	Ouk(ilip)	Oek(ieliep)	Adaptation
33.	Phul	Ful	Adaptation
34.	Pil(ipip)	Piel(iepiep)	Adaptation
35.	Rhous Ingan	Rhoes Ingan	Adaptation
36.	Riburn Alqin	Riburn Alqin	Maintien
37.	Ryanda	Rianda	Adaptation

38.	Salvarode	Salvarode	Maintien
39.	Sayanel (Lyyant)	Sajanel (Liant)	Adaptation
40.	Uhlan Fil' Ma	Uhlan Fil' Ma	Maintien
41.	Urjik	Urjik	Maintien

Irrealia:

1.	Ahn-Ju	Ahn-Ju	Maintien
2.	Al-Chen	Al-Chen	Maintien
3.	Al-Far	Al-Far	Maintien
4.	Al-Jeit	Al-Jeit	Maintien
5.	Al-Vor	Al-Vor	Maintien
6.	Ankaï	Ankaaij	Adaptation
7.	Astariul	Astariul	Maintien
8.	Face de trodd	Trollenhoofd	Traduction
9.	Fériane	Feriaan	Adaptation
10.	Fiente de Ts'lich	Ts'lichenpoep	Combinaison (T + M)
11.	Forêt Maison	Thuisbos	Traduction
12.	Frontières de Glace	IJsgrenzen	Traduction
13.	Gour	Ghour	Adaptation
14.	Gwendalavir	Gwendalavir	Maintien
15.	Hanlang	Hanlang	Maintien
16.	Humph le trodd	Humf de trol	Combinaison (A + T)
17.	Ilfasidrel	Ilfasidrel	Maintien
18.	Imagination	Verbeelding	Traduction
19.	L'Âge de Mort	Het Dodentijdperk	Traduction
20.	La (Grande) Faille	De (Grote) Breuk	Traduction
21.	La chaîne du Poll	De Pollketen	Combinaison (T + M)
22.	La Citadelle	De Burcht	Traduction
23.	La forêt de Baraïl	Het bos van Baraaïl	Combinaison (T + A)
24.	La forêt d'Ombreuse	Het Zwarte bos	Traduction
25.	La mer des Brumes	De Nevelzee	Traduction
26.	La porte d'Améthyste	De poort van Améthiste	Combinaison (T + A)
27.	La Voleuse	De Verwijderaar	Traduction
28.	L'Académie	De Academie	Traduction
29.	L'arbre Talisman	De Talismanboom	Traduction
30.	L'Art du Dessin	De Kunst van het Ontwerp	Traduction
31.	Le Cochon d'eau	Het Waterzwijn	Traduction
32.	Le Conseil	De Raad	Traduction
33.	Le désert des Murmures	De Ritselwoestijn	Traduction
34.	Le Don du Dessin	De Gift van het Ontwerp	Traduction
35.	Le gant d'Ambarinal	De handschoen van Ambarinal	Combinaison (T + M)
36.	Le Haman Lô	Het Hamaan Loo	Adaptation
37.	Le lac Chen	Het meer Chen	Combinaison (T + M)
38.	Le Murmure	Het Geritsel	Traduction
39.	Le Pacte (des marchombres)	Het Pact (van de schaduwlopers)	Traduction
40.	Le Pollimage	Het Maviesch	Traduction

41.	Le Rentai	Het Rentaaïj	Adaptation
42.	L'Empereur (Sil' Afian)	De Keizer (Sil' Afian)	Combinaison (T + M)
43.	Les Alaviriens	De Alavieren	Adaptation
44.	Les arbres passeurs	De passeerbomen	Traduction
45.	Les dessinateurs	De ontwerpers	Traduction
46.	Les Faëls	De Faëllers	Adaptation
47.	Les Frontaliers	De Grensbewoners	Traduction
48.	Les Humains	De Mensen	Traduction
49.	Les Ijakhis	De Izjakies	Adaptation
50.	Les Itinérants	De Reizigers	Traduction
51.	Les marchombres	De schaduwlopers	Traduction
52.	Les mercenaires du Chaos	De Chaosbrengers	Traduction
53.	Les Petits	De Kleintjes	Traduction
54.	Les Raïs	De Raaijen	Adaptation
55.	Les rêveurs	De dromers	Traduction
56.	Les Sentinelles	De Wachters	Traduction
57.	Les Thüls	De Thülen	Adaptation
58.	Les Ts'liches	De Ts'lichers	Adaptation
59.	Marches du Nord	Noordergangen	Traduction
60.	Ombre	Schaduw	Traduction
61.	Ombreuse	Schaduwrijk	Traduction
62.	Ours élastique	Elastische beer	Traduction
63.	Par les yeux de la Dame	Wel heeft de Vrouwe ooit	Traduction
64.	Pays faël	Land van Faël	Combinaison (T + M)
65.	Racines de niam	Niamwortels	Combinaison (T + M)
66.	Tintiane	Tintiaan	Adaptation
67.	Trodd	Trol	Traduction
68.	Verre de kla	Glaasje kla	Combinaison (T + M)